

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE

PREMIERE PARTIE : Monographie de la commune rurale d'Ambano

CHAPITRE I : PRESENTATION DE LA COMMUNE RURALE D'AMBANO

Section 1 : Historique de la localité

Section 2: Infrastructures de la Commune Rurale D'Ambano

Section 3 : Les Ressources De La Commune Rurale D'Ambano

CHAPITRE II : ETUDE DE CAS DE LA COMMUNE RURALE D'AMBANO

Section 1 : La structure sociale à Ambano

Section 2: Les avantages de la présence de l'usine TIKO et la présence des associations

Section 3 : Le niveau de vie de la population d'Ambano et le système de production fruitière à Ambano

DEUXIEME PARTIE : méthodologie, Etats des lieux et Analyse de problèmes

CHAPITRE III : ASPECTS THEORIQUES

Section 1 : Approche sociologique

Section 2 : Approche qualitative et quantitative

Section 3 : Approche statistique (Test)

CHAPITRE IV : ANALYSE DE PROBLEMES RENCONTRES

Section 1: Les différentes sortes de problèmes et leurs causes

Section 2 : Les effets des problèmes sur les paysans

TROISIEME PARTIE : les recommandations et propositions de solutions

CHAPITRE V : LES PROPOSITIONS DE SOLUTIONS SELON LE
MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET LES DIFFERENTES ENTITES
SELON LA DRDR, LE CEFFEL, LA CECAM

Section 1 : Les solutions de l'Etat

Section 2: Les propositions de solutions selon les différentes entités

CHAPITRE VI : Les recommandations et solutions apportées par le TS

Section 1 : Les acquisitions professionnelles

Section 2 : Les solutions apportées par le Travailleur Social

CONCLUSION GENERALE

AVANT PROPOS

Madagascar est un pays riche mais sa population est pauvre. A cause de la croissance démographique galopante et la faiblesse des sources de revenu, il est des questions qui suscitent des interrogations en chacun de nous.

La culture vivrière, maraichère et fruitière est l'activité la plus communément pratiquée. Elle ne peut malheureusement pas sortir le paysan malgache de la pauvreté et de nombreuses difficultés existent actuellement ; le secteur agricole dont la filière fruitière est délaissé.

Faute à des vergers assez vieux et mal entretenus, les productions sont à faibles rendements et les revenus sont moindres. C'est pourquoi, de nombreux problèmes se posent donc et nécessitent qu'on y trouve des solutions.

Pour se démarquer, il importe de recourir aux technologies et faire appel à l'Etat de trouver de voies et moyens pouvant contribuer à la résolution de ces problèmes dont l'objectif est le développement rapide et pérenne.

La diversité de problèmes mérite donc d'être bien étudiée surtout ceux qui ont trait à la population paysanne de la commune rurale d'Ambano.

A cet égard, des solutions et des suggestions doivent être proposées non seulement par l'Etat mais, par la participation de tout le monde.

INTRODUCTION GENERALE

L'agriculture est une réalité aussi bien des pays développés que des pays en voie de développement. Parmi ces pays, chacun a sa manière de gérer les différents modes de production.

Concernant les pays riches, on ne peut nier que les agriculteurs sont des moins en moins nombreux, grâce à leur évolution technologique et les acquisitions professionnelles de leurs paysans, un petit nombre suffit à produire suffisamment et avec du surplus.

Dans la seconde moitié du XX siècle, l'agriculture des pays développés connaît de multiples progrès technologiques. Les rendements sont extrêmement élevés grâce à l'utilisation massive de produits chimiques tels que les engrais et les pesticides, et à un certain nombre de combinaisons et des normes relatives aux agricultures.

Ces pays possèdent ainsi des marchés agricoles qui sont en pleine croissance et sont contrôlés par quelques grands pays exportateurs (Etats-Unis, Union Européenne). Ces spécificités révèlent donc des cultures d'exportation tout en assurant l'auto-suffisante alimentaire.

Contrairement aux pays développés ; les pays en développement sont caractérisés par une forte croissance de population, supérieure à celle de la production. La majorité de cette population vit dans le monde rural comme à Madagascar. L'agriculture est surtout vivrière, peu de matériel et peu de chiffre d'affaires. C'est pour cela que « ***le tiers monde ne vaincra pas sa faim et sa misère¹*** ».

Madagascar est un pays en voie de développement anciennement colonisé, qui potentiellement dispose de beaucoup de richesses mais ses habitants sont pauvres.

Dans ce pays, plus de la moitié (près de 80%) de la population est paysan, majoritairement agriculteur mais il n'arrive pas à nourrir sa

¹ René DUMONT et Bernard Rosier, Nous allons à la famine, édition du seuil 1966, p.157

population. La production n'arrive pas à satisfaire les besoins en alimentation qui est le besoin le plus fondamental pour l'être humain.

Madagascar a aussi des potentialités énormes sur la culture fruitière. Ses conditions écologiques lui permettent de produire presque toutes les espèces fruitières connues dans le monde mais les rendements sont faibles, les produits ne sont ni de qualité ni en quantité commercialisable suffisantes ceci est dû à un déficit au niveau des connaissances techniques doublé d'une utilisation d'équipements archaïques sur le plan agricole et l'insuffisance de formation professionnelle.

Ce phénomène ne peut être inversé qu'avec une véritable politique gouvernementale qui s'attache à trouver des voies et moyens pouvant contribuer à la résolution rationnelle et à la révision des pratiques pour un certain nombre de secteurs dont le secteur agricole fait partie.

Motifs du choix du terrain et du thème

Notre motivation principale pour le choix de la commune rurale d'Ambano, qui se trouve dans la région du Vakinankaratra comme choix du terrain, est le fait qu'elle est l'une des régions la plus connue à Madagascar dans le domaine « Arboriculture fruitière » dont c'est la spécialité. C'est d'ailleurs ce qui a motivé le thème de ce mémoire : « LA PLACE DES PRODUCTIONS FRUITIERES ET LEUR IMPACT SUR LE NIVEAU DE VIE DE LA POPULATION DE LA COMMUNE RURALE D'AMBANO ». Ce choix a le mérite d'imbriquer l'option d'agent de développement au domaine social.

Problématique

Étant donné la réputation d'Ambano, l'arboriculture fruitière qui est véritablement la spécificité de la commune met en évidence son prestige social, indissociable de cette activité.

La question que nous nous posons est la suivante : Les Activités Génératrices de Revenu basées sur l'arboriculture fruitière peuvent-elles répondre et satisfaire les besoins des paysans ?

Les Objectifs :

Objectif global :

Il est à noter que, toute recherche nécessite des objectifs. Concernant cet ouvrage, l'objectif prioritaire à retenir est premièrement :

La réduction de la pauvreté à travers la promotion du secteur arboricole fruitier, pour faire face à la mondialisation, au profit du développement rapide et pérenne de la commune.

Objectifs spécifiques

Pourtant, afin d'atteindre cet objectif principal , Il faut :

Tout d'abord, passer d'une économie de subsistance à une économie de marché ;

Ensuite, accroître les rendements en visant autant la qualité que la quantité ;

Puis, améliorer et multiplier les techniques et matériels nécessaires ainsi que les intrants agricoles ;

Enfin, mobiliser les paysans pour prendre conscience de l'intérêt de la dynamique de groupe.

Les Hypothèses

Pour pouvoir répondre à la problématique, il est nécessaire de donner des réponses qui serviront à la confirmer mais, ce ne sont au départ que de simples suppositions.

La commune rurale d'Ambano est une zone riche en agriculture fruitière ;

Chaque foyer possède un certain nombre de plants fruitiers ;

Ils vendent leur production sur le marché.

Méthodologie

Pour mieux approfondir notre mémoire, nous avons choisi d'adopter différentes démarches théoriques, pour nous aider à la réalisation du travail et à recueillir le maximum d'information que nous avons adopté à la fois :

L'approche sociologique ;

L'approche qualitative et l'approche quantitative ;

L'approche statistique.

L'application de cette méthodologie, son utilisation nous permet de rendre visible la corrélation qui existe entre le cadre théorique et le terrain. Dans le sens où ces approches citées ci-dessus seront les directives que nous utiliserons pour mieux affiner notre étude.

Technique d'échantillonnage

De plus, pour accomplir notre étude nous allons mettre en relief la technique d'échantillonnage, cette notion suppose un sous ensemble d'individus extrait d'une population initiale sur lesquels nous allons étudier la population. Cette technique va nous servir à choisir les individus enquêtés, et nous aider à donner les informations concernant la localité étudiée, l'interrogation de ces individus sera réalisée à travers l'utilisation de questionnaires.

De ce fait, on a utilisé la méthode probabiliste, ainsi, quatre-vingt individus(80) seront pris pour échantillon. Dans cette optique, l'utilisation de cette technique d'échantillonnage est censée révéler la diversité des phénomènes étudiés. Les questions posées sont ouvertes pour que ces individus puissent répondre et faire part de leur dessein et en toute liberté.

Les questions posées concernant les paysans d'Ambano touchent leurs mouvements naturels, leurs caractéristiques socio-économiques mais aussi leur situation dans la profession. C'est à partir de la réponse sur ces concepts que nous apporterons pour notre part des explications et commentaires.

Voici l'échantillon que nous avons choisi :

- Les responsables des diverses entités ;
- Le Maire de la commune rurale d'Ambano ;
- Les sefom-pokontany d'Ambano
- Les arboriculteurs de la commune rurale d'Ambano

On a choisi les individus comme échantillon pour les raisons suivantes :

Ces personnes ont davantage de connaissance dans le domaine de l'arboriculture fruitière ;

Nous avons pensés que nous obtiendrons davantage d'information de ces personnes sur la commune rurale d'Ambano.

Elles sentent également les réalités au niveau de la commune et surtout celles des exploitations arboricoles et notamment en ce qui concerne les problèmes qu'ils rencontrent et les solutions qu'ils proposent.

Limites de la recherche

Pourtant, à cause de multiples embarras ; la recherche comporte des limites.

Tout d'abord, concernant le taux de réponse :

Sur quatre-vingt individus(80) questionnés ; 91.25% soit 73 individus ont bien répondu, les réponses aux questions posées ont été récupérées. Les 7 manquants dont 8.75% proviennent d'une part, du refus de l'enquête de répondre aux questions à cause de la peur et de la timidité et d'autre part, du fait de l'incohérence des réponses.

Par ailleurs, les ruraux et pour ce qui nous concerne la population de la commune rurale d'Ambano, certainement à cause aussi d'une mauvaise organisation ont toujours beaucoup de tâches à réaliser, ils quittent la maison de bon matin et ils ne rentrent qu'au coucher du soleil. Ce sont les enfants et les personnes âgées qui restent dans le village mais malheureusement, ils ne nous ont pas donné beaucoup d'information.

Ensuite, de nombreux Fokontany sont extrêmement éloignés et il n'y a pas de moyen de transport pour y accéder.

Quant à la bibliographie, la plupart de documents étaient davantage orientés sur la ville d'Antananarivo,

Enfin, du fait de l'éloignement du lieu, on n'a pas eu assez de temps libre pour la recherche de documents et la lecture.

Annonce du plan

Pour mieux clarifier notre travail, nous avons choisi d'adopter le plan suivant. Notre mémoire se divise en trois parties.

Première partie : Nous allons parler de la Monographie de la Commune Rurale d'Ambano ; effectuer son état de lieu et faire ressortir les différents problèmes rencontrés ;

Deuxième partie : Nous allons essayer d'expliquer les Méthodologies utilisées, états de lieu et analyse de problèmes

Troisième partie : Nous avancerons des propositions pour répondre aux problèmes identifiés.

PREMIERE PARTIE

**MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE RURALE
D'AMBANO**

PARTIE I: Monographie de la commune rurale d'Ambano.

Avant de rentrer dans le vif du sujet, il convient de développer rapidement la monographie de la commune rurale d'Ambano.

CHAPITRE I : Présentation de la commune rurale d'Ambano

Dans cette partie, nous allons voir, la configuration de cette commune.

SECTION 1: Historique de la localité

En préambule, il est toujours intéressant de connaître l'histoire et pour ce qui nous concerne celle de la commune rurale d'Ambano.

A – Aspect historique

L'histoire orale nous rapporte que le nom AMBANO vient du fait que le lieu avait autrefois abrité beaucoup de hérons, les « VANO » qui ont donc donnée le nom d'Ambano à la localité.

Comme nous l'avons dit plus haut. Ambano est une commune rurale, qui a des potentialités énormes en matière d'agriculture, non seulement sur l'arboriculture fruitière mais aussi sur la culture maraîchère.

Dans ce présent mémoire, le domaine étudié est la filière arboriculture fruitière. Mais quelle est donc l'origine de cette activité pour cette localité? D'où viennent les premiers plants fruitiers cultivés ?

Les plants fruitiers sont originaires d'Europe, ce sont des fruits à noyau qui furent introduits à Madagascar, notamment à Ambano par les colons blancs comme De Maison, Reymont, vers 1910.

Grâce à l'existence du climat de type tempéré et du sol de type ferrallitique qui convient à la culture fruitière, les arbres fruitiers qui venaient d'Europe étaient bien adaptés à Ambano et sont devenus les fruits cultivés par excellence. Les espèces sont :

Poires ;(williams, poire d'Ambano, Kieffer, lisbone)

Pommes ;(golden, reddelicious, granny Smith)

Pêches et prunes ;(culembourg, apple, santa rosa, abricot, methley, wickson, october)

Nèfles

Vigne ;

Plaqueminiér (kaki).

Mais où se localise la commune rurale d'Ambano ?

B – Aspect administratif et géographique

La commune rurale d'Ambano est située dans la partie sud de l'ex province d'Antananarivo, elle se localise dans la région du Vakinankaratra et fait partie du district d'Antsirabe II. Elle se trouve à cinq kilomètre (5 km) au nord-ouest de la ville d'Antsirabe.

Ambano bénéficie d'une voie d'accès assez facile, elle est reliée à Vatofotsy vers Vinaninony par le RIP 133, la route est praticable pendant presque toute l'année.

La commune rurale d'Ambano est relativement grande car elle occupe une superficie de cent soixante kilomètre carrée (160 km²). Elle se subdivise en douze Fokontany (12 FKT).

Ambano est délimitée par sept(7) communes rurales dont,

Au Nord : par la CR de Vinaninony sud (dans le district de Faratsiho) ;

Au Nord Est : par les CR d'Ambohibary et d'Antsoantany (dans le district d'Antsirabe II) ;

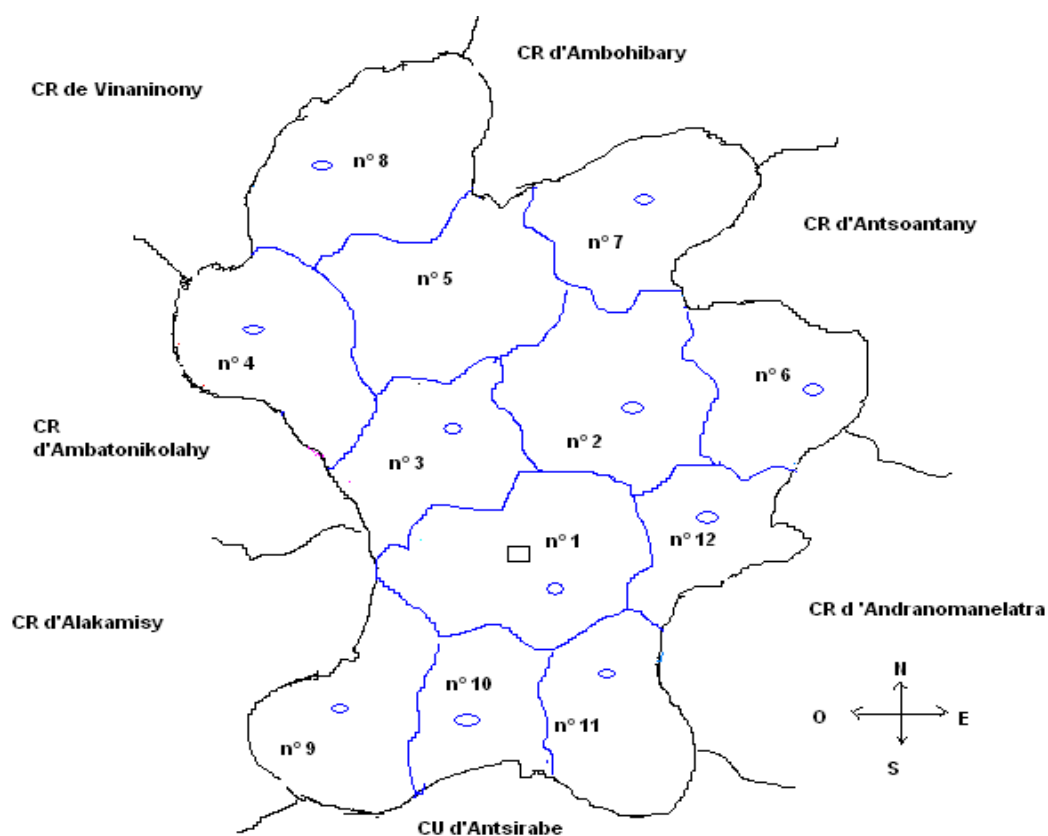
Au Nord-Ouest : par la CR d'Ambatonikolahy (dans le district de Betafo) ;

Au Sud : par la CU d'Antsirabe ;

A l'Est : par la CR d'Andranomanelatra ; (dans le district d'Antsirabe II)

A l'Ouest : par la CR d'Alakamisy (dans le district d'Antsirabe II).

Carte n°1 : **La délimitation de la commune rurale d'Ambano**



Légende

Administration

☐ f-lieu de la commune rurale

○ f-lieu du Fokontany

⬡ Limite de la commune et les Fokontany

n°1 FKT Ambano

n°2 FKT Antanetibe

n°3 FKT AntanetyAvaratra

n°4 FKT Ankerambe

n°5 FKT Tsarafara

n°6 FKT Ambohitsaratelo

n°7 FKT Amparihy

n°8 FKT A ndrakodavaka

n°9 FKT MahazinaAtsimo

n°10 FKT Tsaraf iraisana

n°11 FKT Tsaramandroso

n°12 FKT Manampisoa

C– Aspect démographie

La population de la commune rurale d'Ambano compte quarante-trois mille quatre cent deux habitants (43.402 hab.) avec la densité de deux cent treize habitants au kilomètre carré (213 hab. /km²) rapportée à la densité moyenne de population à Madagascar qui est de vingt-cinq habitants par kilomètre carrée (25 hab. /km²).

Tableau n° 1 : La comparaison de la densité moyenne de la population d'Ambano et celle de Madagascar

LIEU/ ETAT	Ambano	Madagascar
Habitant	43 402	20 000 000
Densité (Hab. /km ²)	213	25

Source : Tableau pris par la stagiaire

Ce qui veut dire que, la densité démographique de la commune rurale d'Ambano est de loin supérieure à la densité démographique de Madagascar. La taille d'une famille est en moyenne de cinq à six personnes (5 à 6). La population est composée majoritairement de paysans.

D – Aspect géomorphologie et pédologie

La commune rurale d'Ambano est divisée en deux zones :

D'une part, la zone d'Ambano nord, qui se trouve à environ 2000 à 2200 m d'altitude, avec le type de sols **ferralitiques rouge, quelque fois rouge brun** avec une couche compatible à toute culture d'altitude. Donc, favorable au reboisement forestier et à l'arboriculture fruitière, surtout, **la pomiculture et la culture de poiriers.**

D'autre part, la zone d'Ambano sud, située à 1550 à 1650 m, se présente en plateau situé en forme de lanière en générale, étroits et encastrés. Le type des sols est le même que celui de la zone d'Ambano nord avec des potentialités culturelles similaires.

E - L'aspect climatique.

La commune rurale d'Ambano bénéficie d'un climat humide tempéré avec :

- ° Une pluviométrie moyenne annuelle de 1 450 à 1 500 mm ;
- ° Une précipitation moyenne de 140 à 150 jours par an et
- ° Une différence de température assez marquée avec une moyenne de température extrême allant de :
7°C minimal et
29°C Maximal

F - Aspect géologique

Hydrographie et hydrogéologie

La commune rurale d'Ambano dispose d'un réseau hydrologique de direction principale Nord-Sud qui semble être très organisé par l'existence de multiples ruisseaux, se constituant en affluents pour former deux rivières de régime quasi égaux avec des allures presque parallèles.

La rivière de Sahatsiho, pour le versant oriental et

La rivière de Sahalombo pour le versant occidental de la commune rurale.

SECTION 2: Les infrastructures de la commune rurale d'Ambano

La commune rurale d'Ambano est dotée de quelques infrastructures de base socio-économiques et hydro agricole.

A- Les infrastructures de base :

Les infrastructures sociales, sont composées de :

- 2 CSB ;
- 24 écoles primaires dont 11 publics et 13 privés ;
- 4 CEG dont 1 public et 3 privés ;
- 1 Lycée public ;
- 1 Université (Athénée Saint Joseph Antsirabe) ;
- 1 centre de formation à Tombontsoa ;
- 31 bâtiments de cultes et
- 1 tranompokonolona.

B- Les infrastructures économiques :

La commune rurale d'Ambano dispose aussi de trois marchés fonctionnels, pour les échanges (achat-vente) des paysans.

- ❖ Le marché d'Ambano,
- ❖ Le marché de Tsaramandroso
- ❖ Le marché d'Andrakodavaka.

Ces marchés facilitent l'accès des paysans aux Produits de Première Nécessité(PPN). Les paysans des districts environnants viennent aussi dans ces marchés pour commercialiser leurs propres récoltes et acheter la production fruitière des paysans de la zone.

C - Infrastructure hydro agricole

C'est l'existence d'un important réseau hydrographique bien organisé

Tableau n°2 : La répartition des barrages au niveau du FKT selon leur nombre

Source des chiffres : Conseiller hydraulique Ambano

Barrage		Longueur canaux (Km)	Superficie (Ha)	
Location	Nombre		Dominée	Irrigué
FKT Ambano	1	11	170	170
FKT Ambano	1	7	380	170
FKT Ambano	1	7	140	140
FKT Ambano	1	11	235	95
FKT Antanetibe	1	7	130	117
TOTAL	5	43		

D'après ce tableau, on ne peut que souligner que le FKT d'Ambano et le FKT d'Antanetibe **sont très avantageés** pour ce qui est des infrastructures hydro agricole cela représente **26,66%** des paysans de la zone qui sont de ce fait avantageés.

L'existence de ces barrages va permettre aux paysans de drainer l'eau pour arroser leur culture, aussi bien fruitières que maraichères ainsi que leurs rizières.

SECTION 3 : Les ressources de la commune

Grace à la fertilité de leur sol, les paysans peuvent produire beaucoup.

A- Les activités principales des paysans

En milieu rural, le secteur primaire occupe la première place. De par ses fortes potentialités grâce au type du sol au climat adapté aux diverses cultures et à l'existence d'un réseau hydrographique assez dense, la production agricole annuelle de la localité d'Ambano atteint environ 10.106 Tonnes de fruits et 10.343 Tonnes de légumes en 2008.

Tableau n°3 : la production agricole annuelle de la commune

production	Tonnage par an
Fruitières	10 106
maraîchères	10 343

Source : PCD de la CR d'Ambano, 2008

B - Ressource financières

La commune tire aussi profit de la vente des produits de ces activités agricoles. En effet, les paysans doivent s'acquitter de taxes. Ce sont les ristournes des productions agricoles et de l'élevage. Elles permettent d'effectuer les travaux de maintenance et de réhabilitation des infrastructures de la localité. Elle représente une part importante des ressources financières de la commune s'élevant à 32%. Outre, ces ristournes, la commune dispose par ailleurs d'autres ressources dont :

Les impôts :

- **IPT/IFPB ;**
- **Ticket de marché ;**
- **Ticket d'abattage ;**
- **Droit locataire ;**
- **Permis de construction ;**
- **Permis de coupe ;**
- **Vignette ;**
- **Légalisation de signature.**

A travers ceci, on peut constater que la commune rurale d'Ambano a des atouts dans plusieurs domaines. Néanmoins, un état des lieux plus poussé s'impose.

CHAPITRE II : Etude de cas de la commune rurale d'Ambano

Afin de mieux comprendre la réalité, il est nécessaire d'établir un état des lieux de la commune rurale d'Ambano. Dans ce concept, nous allons parler de la structure sociale d'Ambano, des avantages de la présence de l'usine TIKO et de celle des associations. Il s'agit généralement d'une comparaison du niveau de vie des paysans d'Ambano pendant le fonctionnement de cette usine et après sa fermeture ; mais aussi, la comparaison du niveau de vie des paysans membres de groupements et les non adhérents.

SECTION 1 : La structure sociale à Ambano

La population de la commune rurale d'Ambano compte quarante-trois mille quatre cent deux habitants (43.402 hab.) avec la densité de deux cent treize habitants par kilomètre carrée (213 hab. /km²) dont la densité moyenne de population à Madagascar est de vingt-cinq habitants par kilomètre carrée (25 hab. /km²). Ce qui veut dire que, la densité démographique de la commune rurale d'Ambano dépasse de loin la densité démographique de Madagascar. La taille d'une famille est en moyenne de cinq à six personnes (5 à 6). La population est composée majoritairement de paysans.

Si nous nous référons aux données que nous présentons dans l'aspect démographique de la commune, la localité est fortement peuplée. Le tableau ci-dessous présente la répartition de la population de la commune par tranche d'âge au niveau de chaque Fokontany.

A-Tableau N°4 : La répartition de la population sel on leur sexe et leur âge

Tranche d'âge	0 à 5		6 à 10		10à 18		19 à 49		50à 59		60 et +	
FKT/SEX	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
Ambano	1123	101	360	341	545	509	990	993	280	271	145	174
A/telo	823	807	214	332	331	496	657	831	184	234	121	127
A/rihy	593	639	206	234	306	353	530	762	154	221	89	121
A/vaka	430	622	132	152	200	123	390	357	114	105	76	113
A/be	1566	121	378	396	565	586	562	992	162	290	183	346
A/tibe	469	450	147	260	224	390	272	468	84	336	74	88
A/nety N	231	236	85	94	129	147	153	146	48	62	58	69
M/zina S	159	234	79	89	118	127	173	168	47	52	57	71
M/soa	345	340	151	160	223	235	402	220	108	67	65	70
T/fara	470	252	144	167	207	242	125	188	41	58	72	118
T/sana	588	555	190	205	279	302	336	365	100	115	98	109
T/roso	668	624	188	194	271	294	414	438	135	126	117	124
TOTAUX	14407		4898		7437		10930		3194		2685	

Source : PCD de la CR d'Ambano, 2008.

D'après ce tableau, il est à noter que, la population de la commune rurale d'Ambano est assez dense. On retient l'importance du nombre des enfants, les enfants considéré comme une « richesse », car constituant pour la famille de la main d'œuvre agricole et lui permettant d'augmenter ses revenus. La commune rurale d'Ambano est ainsi caractérisée par la jeunesse de la population dont la moitié est active et relève du secteur agricole.

B- La mobilité intra-générationnelle

Ambano, comme dit précédemment est une commune rurale qui connaît un fort développement de l'arboriculture fruitière. Les techniques de production se transmettent de père en fils, les enfants exerçant ainsi la même activité économique que leurs parents. De ce fait, les enfants appartiennent à la même catégorie sociale que leurs parents. Cette reproduction sociale intra-générationnelle est structurelle car elle découle de la participation de chaque membre de la famille dans l'activité agricole. De plus, elle est aussi une autre forme de transmission de connaissances qui n'est pas obligatoirement dispensé à l'école. En somme, cette pérennisation de l'appartenance sociale entraine aussi l'observation du même système de valeur fortement attachés à la terre. En effet,

ces paysans se sentent privilégiés car bénéficiant d'une situation économique, stable et qui satisfait leurs besoins tant alimentaires que matériels.

SECTION 2: Les avantages de la présence de l'usine TIKO ; Les conséquences néfastes de la fermeture de l'usine TIKO et La présence des associations

2.1 Les avantages de la présence de l'usine TIKO

La présence de cet opérateur économique dans la zone dont l'activité est la transformation des produits agricoles a offert un débouché à la production des paysans. Il a ainsi concouru à la stabilité du niveau de vie des paysans autre avantage pour la population locale.

L'activité de l'usine TIKO

Parmi les 12 FKT, le Fokontany Andrakodavaka et ceux d'Amparihy ont été les bénéficiaires principaux parce que l'usine TIKO a joué un grand rôle au niveau de l'activité économique de ces deux FKT (de 1996 jusqu'en 2009). En effet ; **l'une des activités de l'usine étant la transformation de fruits en jus, elle, a été amenée à collaborer avec les paysans d'Ambano pour son approvisionnement en matières premières ;**

Entant que milieu riche en arboriculture fruitière surtout la zone nord où se situent les deux FKT (Amparihy et Andrakodavaka), ces derniers ont pu approvisionner l'usine de 600 tonnes de fruits par an.

Une enquête faite au niveau des paysans, montre que, l'aide en matière de transport de produits apportée par l'usine TIKO a réduit les dépenses des bénéficiaires et a amélioré leurs niveaux de vie car ces agriculteurs n'ont pas eu à supporter la charge du transport. **Ainsi, au lieu de dépenser 5000 Ariary de frais de transport, ces agriculteurs n'ont pas eu à payer.**

De plus, les paysans ont pu aussi bénéficier d'un appui technique des agents économique de TIKO qui ont suivi la production de leurs fruits. Ils ont effectué des descentes sur terrain pour encadrer les bénéficiaires afin d'améliorer leur production.

De plus, dès la période de récolte, les paysans n'ont plus qu'à rassembler les produits au bord de la route, les agents de l'usine TIKO se chargeant ensuite de leur collecte.

Environ de 1260 ménages des FKT d'Ambano ont profité de ce réseau de débouchés offert par TIKO ; leurs productions étaient prises en main par l'usine TIKO à un prix incitatif pour les paysans. Ce prix était de 300 Ar/kg au producteur pour seulement 200 Ar/kg actuellement.

Leurs rendement sont connu une forte croissance entraînant une amélioration de leur niveau de vie.

2.2 Les conséquences néfastes de la fermeture de l'usine TIKO

Pourtant, suite à la situation politique du pays, l'usine TIKO a été contrainte de fermer ses portes. Il y a eu des répercussions négatives sur les revenus des paysans, parce que la plupart des agricultures sont des fournisseurs directs de fruits pour l'usine.

Par conséquent, il n'y a plus eu de débouché sûr ; Les paysans ont dû se tourner vers le marché informel avec un prix beaucoup moins attractif **qui est de 200 Ar. Il arrive même par exemple que le kilo de pomme n'est plus vendu qu'à 100 Ar si le paysan ne veut pas le ramener chez lui.**

Leur activité agricole est donc devenue déficitaire, leur coût de production était devenu supérieur à leur prix de vente.

2.3 La présence des associations

A Ambano, deux associations sont présents avec chacune ses spécialisations, les membres ont des avantages et mettent en relief le travail de groupe.

A- La conscience collective.

En général, la conscience collective se définit comme la pensée mise en commun qui se rapporte aux partages des informations sans empêcher chacun d'avoir ses propres raisons.

Dans la commune rurale d'Ambano, il y a deux coopératives issues du FKT d'Ambano : l'association des Usagers de l'Eau(AUE) et l'association **Nouvelle Planète.**

L'association des usagers de l'Eau, créée le 21 Mars 1998 se nomme EMIVA ou Ezaka VAlovohitra Mltambatra Andohanandrere, Cette association est composée de 216 individus, et a un bureau comprenant un président, un vice-président, un secrétaire, un trésorier et des conseillers. Elle a pour but de gérer l'eau qui est indispensable pour la culture fruitière.

On peut noter au sein de l'association, une véritable organisation qui revendique une conscience collective de ses membres. Ce groupe dispose de biens collectifs². Il existe pour les individus issus de ce groupe la volonté de s'entraider les uns envers les autres et ils mettent en œuvre la solidarité.

Dans le groupe, on ne peut nier que les membres ont des avantages à savoir :

- La collaboration avec la DRDR (**Direction Régionale de Développement Rural**), concernant la réhabilitation des canaux d'irrigation, elle a été déclarée officiellement par l'Etat le 14 Novembre 2010 et désignée au nom de la coopérative EMIVA. De plus, l'organisme DRDR a apporté une aide matérielle et financière. Ces membres ont connu une baisse importante de leurs dépenses.
- Les membres du groupe n'avaient d'autre apport dans la coopérative que leur force de travail
- Grâce à l'irrigation, ils ont pu bénéficier d'une augmentation notable de leur production.

Néanmoins, avec la dégradation de l'environnement et la période d'étiage ou pendant la faiblesse d'un cours d'eau, le groupe a été affecté par des problèmes. En effet, la raréfaction de l'eau a amené certains membres à quitter la coopérative, mais ces mêmes personnes se sont distinguées par ailleurs au sein de leur coopérative par leur manque d'assiduité aux réunions.

L'association nouvelle planète, elle regroupe des femmes dans une organisation dénommée coopérative FITIAVANA créée en Septembre 2004, elle est tournée vers le séchage de fruits. Les membres du groupe ont une organisation collective dans la pratique de l'arboriculture fruitière sur des parcelles communes. Ils bénéficient également d'avantage sur le plan commercial en tant qu'individus ayant une certaine capacité dans la transformation des fruits en fruits secs. On compte parmi les membres de l'association des professionnels qui ont déjà une certaine expérience notamment sur la fabrication et l'utilisation de

² Robert Delorme, « l'Etat et l'économie », éd du seuil, 1983, p. 179

compost et des spécialistes de la technique de transformation des fruits frais en fruits secs.

Du côté du matériel agricole, l'association possède un séchoir solaire mis à la disposition de ses membres pour transformer leurs produits.

Pour ce qui est des actions, il faut souligner la participation de la coopérative à une foire vente exposition, la rencontre entre producteurs et acheteurs de Mahamasina en 2010.

Cette expérience aura permis aux membres du groupe de faire connaître leurs expériences et leurs compétences en matière de transformation de fruits et d'ouvrir des opportunités de débouchés non plus seulement au niveau local lors de passage d'étrangers dans la localité mais aussi à l'échelle régionale de par cette possibilité de présenter leurs spécialités dans une autre région.

Si le groupe fonctionne bien, des problèmes persistent au sein de l'association. Ils portent principalement sur la capacité limitée du séchoir solaire ce qui les amène parfois à réduire leur production de fruits séchés.

B – Bilan

Malgré le fait que pour la plupart, les paysans d'Ambano soient tous des producteurs vendeur de fruits, on ne peut s'empêcher de noter d'une manière générale une grande différence dans leur niveau de vie

On remarquera également que les individus adhérant aux deux associations cités plus haut ont davantage réussi à améliorer leur niveau de vie grâce à la solidarité et l'entraide entre les membres au sein de ces organisations.

Contrairement aux autres qui souvent ont eu des pertes soit parce que leurs coûts de production ont été largement supérieurs à leur prix de vente soit tout simplement parce qu'ils n'ont pas pu vendre l'intégralité de leur production à défaut de disposer de débouchés plus organisés.

Remarque

Bien souvent, les raisons pour lesquelles les individus n'adhèrent pas dans une coopérative viennent du fait :

- Qu'ils sont trop individualistes et ne souhaitent pas travailler au sein d'un groupe

- Qu'ils pensent que les réunions sont une trop grande perte de temps alors qu'ils estiment qu'ils n'en ont déjà pas assez
- Qu'ils ne font pas confiance aux dirigeants des coopératives craignant toujours que ces derniers ne détournent les fonds de la coopérative (ce qui il est vrai arrive assez souvent à Madagascar).

SECTION 3: Le niveau de vie du peuple malgache et le système de production fruitière à Ambano

3.1 Le niveau de vie du peuple malgache

Grosso modo, les paysans de la commune rurale d'Ambano font de la culture fruitière mais chacun à leur manière. Ainsi, certains ont pu en tirer profit alors que d'autres ne sont pas arrivés à en retirer les avantages qu'ils ont escomptés. Cette situation ne dépend pas seulement de ces paysans mais surtout du niveau de vie du peuple malgache.

Notons que, le niveau de vie du peuple malgache est en corrélation avec les activités de production de la population. Pour mieux appréhender cette notion de niveau de vie, Il est nécessaire d'aborder la notion d'Indice de Développement Humain, **l'IDH**

L'IDH ou Indicateur de Développement Humain, est un indice statistique qui a été publié par le PNUD depuis 1990. Il est établi à partir des indicateurs suivants :

- Le revenu par tête, (indicateur économique)
- Le niveau d'éducation, (indicateur social)
- L'espérance de vie, (indicateur social)

Sur ce, on peut dire qu'à Madagascar, le mouvement naturel tels que le taux élevé de la fécondité ou de la natalité ne cesse d'augmenter. Ceci a pour effet de neutraliser toute augmentation des revenus et suscite une charge énorme pour l'Etat et le ménage. Ainsi, le revenu ne permet plus de satisfaire l'essentiel des besoins. Ainsi, on constate beaucoup de malnutrition, les mortalités maternelle et infantile sont élevées et l'espérance de vie moyenne est très basse. L'éducation en pâti et de nombreux enfants ne peuvent plus suivre le cycle d'éducation minimum c'est-à-dire le cycle primaire.

A- La notion de pauvreté

La pauvreté est considérée comme l'incapacité à s'intégrer socialement et à se conformer aux us et coutumes. La pauvreté c'est aussi l'insuffisance des ressources par rapport aux besoins.

On ne peut nier que Madagascar est désormais l'un des pays les plus pauvres du continent Africain.

On peut dire qu'un pays est pauvre lorsque le budget de l'Etat est inférieur à 40 dollars /habitant par an, ou bien, lorsque le revenu de ménage est inférieur à 2 dollars par jour. Mais un pays est aussi pauvre quand il n'arrive pas à nourrir sa population. Cette situation est flagrante quand la majorité de la population n'a pas les moyens de prendre trois repas par jour quand certains enfants ne fréquentent pas d'établissement scolaire ou quand certains d'entre eux ne fréquentent pas l'école pour pouvoir participer aux différentes campagnes agricoles durant lesquelles les enfants doivent travailler dans les champs, la plupart des installations sanitaires manquent de médicaments, les conditions d'hygiène sont mauvaises, les mortalités maternelle et infantile sont élevées due au mauvais état nutritionnel des mères et de la difficulté d'accès aux soins et le recours à une médecine traditionnelle qui n'est pas encadrée. Il y a aussi les problèmes de logement dans de mauvaises conditions (bidonville).

Quand le niveau de vie se dégrade, on parle également de **pauvreté monétaire**. Il en découle un déséquilibre entre les besoins et les ressources d'un ménage.

Actuellement, les conditions de vie du peuple malgache révèlent une grande pauvreté. À Madagascar, on peut subdiviser la pauvreté en quatre parties :

- ✓ La pauvreté matérielle et monétaire ;
- ✓ La pauvreté culturelle et intellectuelle ;
- ✓ La pauvreté physique et
- ✓ La pauvreté environnementale.

La pauvreté est déterminée par une trop grande poussée démographique, particulièrement un nombre élevé de jeunes.

Cette pauvreté résulte aussi du déséquilibre de la balance de paiement : des produits d'exportation (souvent des matières premières) dont les prix ne

cessent de se dégrader et des produits importés dont les prix ne cessent d'augmenter.

Il faut également ajouter à cela le poids de la charge de la dette. Madagascar est un pays qui dépend de l'aide extérieure, les capitaux extérieurs ainsi empruntés devant être remboursés avec des intérêts. Le poids de la dette sur l'économie du pays hypothèque alors gravement l'avenir de la nation. Les mesures prises pour le remboursement de la dette engendrent généralement une diminution brutale du niveau de vie de la population.

Le déficit de la balance commerciale s'explique aussi par la dépréciation des termes de l'échange au détriment des produits exportés par Madagascar qui sont vendus à bas prix imposés par la loi du marché mondial. A titre d'exemple, le bas prix des produits de rentes tels que : le café, le girofle, le poivre, produits à faibles valeur ajoutée car ne subissant aucune transformation avant leur vente. C'est une des raisons pour lesquelles, Madagascar ne peut se sortir de la pauvreté

B - Les manifestations de la pauvreté et les conséquences de celle-ci sur le milieu rural

La pauvreté d'un pays notamment Madagascar a des conséquences plus encore sur le milieu rural parce que la participation, le partage de la Technologie de l'Information et de la Communication (TIC) n'est pas assez intégré dans le milieu rural alors qu'il constitue la clé du changement social et le moyen pour le développement, le processus d'appui au développement durable. Autrement dit, le manque d'information, de technologie entraîne une perte de productivité pour les activités des paysans.

A l'état de fait décrit plus haut s'ajoute le taux élevé de l'inflation qui affecte la situation économique du pays et fait baisser le pouvoir d'achat des ménages et entraîne une érosion de leur épargne. Ces conséquences se retrouvent d'une manière plus aigüe encore en milieu rural.

En effet, à l'inflation du coût de la vie et la flambée du prix de la denrée alimentaire s'ajoute la montée des frais d'approche des PPN (Produits de Premiers Nécessité) (à cause notamment du mauvais état des voies de communication et de la flambée du prix du pétrole) dont le centre des réseaux de distribution se trouvent en zone urbaine .

Bien que ce soient les paysans qui sont les agriculteurs qui fournissent les besoins alimentaires en produit agricoles (riz, fruits, légumes...) du milieu urbain, ils subissent de plein fouet tous les effets de l'inflation car par ailleurs ils doivent acheter des PPN tels que le sucre, l'huile, les bougies... qui sont amenés de la ville.

Autre impact négatif de l'inflation en milieu rural, une baisse du pouvoir d'achat des ménages en milieu urbain entraîne le non consommation de fruits. Cette conséquence a un effet direct sur la situation financière des paysans d'Ambano dont la principale activité économique est la production fruitière.

Ils se retrouvent avec leur récolte, sans débouché après avoir fait d'importants investissements et supporte seul les pertes qu'ils subissent à cause de cela.

Actuellement, la production fruitière d'Ambano ne peut prétendre conquérir le marché extérieur car elle est encore insuffisante aussi bien en qualité qu'en quantité. Elle n'est pas non plus régulière. Ce qui oblige les paysans à se confiner sur le marché local en les vendant eux-mêmes ou même à céder leurs récoltes à des collecteurs sans scrupules qui se déplacent jusque dans les zones de production et qui imposent le prix d'achat au producteur.

2.2Le système de production fruitière à Ambano

Nous allons parler du système de production à Ambano afin de mieux connaître la réalité. A cette fin, parlons tout d'abord de la sécurisation foncière.

La sécurisation foncière à Ambano

Le guichet foncier est une entité qui est chargé de la sécurité foncière en vue de la reconnaissance du droit de propriété des usagers.

Elle met en jeu plusieurs services à la fois : le service des domaines et le service de la topographie. Dans leurs attributions, les deux services ont pour fonction la conservation foncière et sont en charge du traitement des demandes. Ils déterminent aussi la délimitation physique du terrain par le biais du bornage et délivrent les titres ou certificats fonciers relatifs à l'occupation des propriétés.

Dans l'ancien temps, il y a eu un service foncier ou BIF qui a été localisé à Ambano, toutes les terres étaient déjà titrées et bornées par les parents de la génération d'aujourd'hui. Face à l'inflation du coût de la vie et la faiblesse des

revenus des paysans qui n'avaient plus les moyens financiers d'y recourir, ce service a fini par disparaître.

Actuellement, les usagers ont conçu des systèmes de gestion foncière **niés par la loi, à l'instar de la pratique de succession vacante et celle du métayage. Ou bien, la non transmission du droit de reconnaissance de la propriété terrienne et la location d'immeuble (terrain) abolie à Madagascar depuis 1974 ³jusqu'à maintenant.**

Afin de sécuriser la propriété foncière des paysans, il est primordial de penser à **d'inciter davantage les paysans à s'adresser au guichet foncier).**

En bref, nous pouvons dire que, la sécurité foncière s'avère indispensable dans la mesure où elle permet de prévenir les litiges.

Le mode de production à Ambano

Comme nous avons déjà vu toute à l'heure, la situation foncière des paysans dans la commune rurale d'Ambano reste très précaire, cela aboutit donc à des conséquences graves sur les paysans et sur le secteur économique car l'insécurité foncière demeure un obstacle majeur au développement rural.

A Ambano, **presque toutes les terres constituent un patrimoine familial.** Elles se transmettent de génération en génération. Pour prévenir les différends entre héritiers, les parents doivent prévoir le partage équitable des terres à leurs descendants. A Ambano, la taille des familles fait que les terres doivent revenir à au moins quatre héritiers, rendant quasi impossible la parcellarisation, sous peine de se retrouver avec de trop petites parcelles.

C'est aussi une des raisons pour lesquelles les agriculteurs pratiquent la polyculture.

³ Document de la banque mondiale, « Madagascar évaluation de la pauvreté », Vol 1, 28 Juin 1996, p. 32

Photo n°1 : la polyculture à Ambano



Source : Photo prise par la stagiaire ,2011

Comme cette photo nous le montre, on retrouve sur la même parcelle de terre différents types de cultures ; différents arbres fruitiers se trouve sur la même parcelle avec d'autres variétés de culture qui sont la base de l'alimentation dans l'Est des paysans d'Ambano, repas d'Est appelé : le hanin-kotrana (le maïs, la patate douce).

Ce mélange de culture est dû à l'insuffisance des terres cultivables et qui oblige donc les paysans à cultiver tout sur les mêmes parcelles.

La pratique du greffage est généralisée

L'arboriculture fruitière à Ambano est caractérisée par le fait de la pratique du greffage, les types les plus utilisés sont la greffe en fente et la greffe en écusson, enseignées du temps de la colonisation par les colons blancs et plus récemment par le CTHA ou Centre de Technique Horticole Antananarivo.

Le greffage est une technique qui permet :

D'améliorer la production en mélangeant deux plantes : le porte greffe et le greffon afin de :

- De bénéficier de leurs qualités respectives et
- D'assurer une bonne circulation de sève et une bonne nutrition de la plante.

Auparavant, les arboriculteurs au niveau de la commune rurale d'Ambano étaient favorisés par la condition climatique stable. On trouvait des vergers bien entretenus des plants jeunes.

A l'époque. De toute les communes rurales dans la région du Vakinankaratra, Ambano était la seule commune a avoir des potentialités énormes sur les cultures fruitières qui occupait à elles seules environ 585 hectares, les débouchés étaient nombreux car les agriculteurs pouvaient approvisionner d'autres régions surtout les régions côtières. En somme, on a constaté que, les arboriculteurs ont gagné beaucoup d'argent et pouvaient satisfaire leurs besoins.

Mais actuellement et comme nous l'avons dit plus haut, la situation économiques des paysans d'Ambano s'est beaucoup dégradée.

A cause de l'inflation, le niveau de vie de l'acheteur a baissé et du coup, l'offre est devenue supérieure à la demande.

A- Les intrants et matériels agricoles utilisés

La réalité nous amène à constater que, les agriculteurs de la commune rurale d'Ambano utilisent des matériels agricoles devenus archaïques et en même temps insuffisants. Pour le prouver, on prend par exemple le nombre de pulvérisateurs utilisés par les paysans notamment les arboriculteurs, ils sont au nombre de soixante-quatre (64) pour 85 paysans utilisant le pulvérisateur.

Ce qui est dérisoire pour un entretien correct de tous les arbres fruitiers. Ce manque en équipements agricoles ne permet pas d'effectuer de manière suffisante tous les traitements nécessaires aux plants.

En ce qui concerne les intrants agricoles(les engrais), les arboriculteurs sont peu motivés pour entretenir et régénérer les plants fruitiers parce que le prix de ces intrants ne cesse d'augmenter au point de les rendre inaccessibles pour les paysans.

Par conséquent, l'insuffisance et, ou l'absence de matériels, le coût élevé des intrants entraînent la diminution progressive de la production mais également l'affectation par toutes sortes de maladies et d'insectes.

B - Les partenariats de la commune

Plusieurs organismes interviennent et collaborent avec la commune rurale d'Ambano pour appuyer les paysans dans leur activité relative à l'arboriculture fruitière.

Différents partenariats ont été noués par la commune pour aider les paysans à solutionner toutes les difficultés énumérées ci-dessus. Ces organismes sont :

- Le CEFFEL ;
- Le CECAM et
- La DRDR.

Plus généralement, ces organismes ont pour but d'aider les arboriculteurs dans le domaine agricole en matière de développement.

Tout d'abord, concernant le CEFFEL ou Centre d'Expérimentation et de Formation en Fruits et Légumes. A ce titre, ce centre est en particulier chargé d'établir des offres de formation en direction des paysans, les formations organisées par le CEFFEL sont modulaires et adaptables, axées sur la pratique avec un complément théorique ; adaptées et ouvertes à un public varié.

Concernant l'arboriculture fruitière, le CEFFEL propose différents thèmes de formations possibles qui sont :

- L'entretien des cultures ;
- Le choix des variétés et leur cotation ;
- La fabrication et l'utilisation de compost, d'engrais ;
- Le taillage et le greffage des arbres fruitiers.

En tant que centre d'expérimentation et de formation, on peut dire que ce centre est fort utile parce qu'il a permis de diffuser des connaissances dans le domaine de l'arboriculture fruitière pour que les agriculteurs aient plus de connaissance utiles et de savoir-faire dans les domaines de la lutte contre les maladies et les ravageurs ; l'amélioration de la qualité des produits ; de l'augmentation des rendements et de la capacité à répondre aux besoins du marché.

D'après l'enquête faite auprès de responsable du centre, à Madagascar 262 personnes y ont suivi une formation du mois de juin 2010 au

mars 2011, malheureusement parmi celles-ci, une seule personne provenait de la commune rurale d'Ambano.

Mais pourquoi donc ?

Les paysans d'Ambano disent souhaiter suivre ces formations mais ils jugent le coût de la formation trop élevé : participation au frais de la formation (1000 Ar) et au frais de repas par jour (2,5 kapoaka de riz, 1500 Ar pour le laoka). On constate ici une réticence quasi générale des paysans Malgaches à suivre des formations dès lors qu'elles sont payantes et cela même s'ils sont conscients que celles-ci pourraient leur apporter beaucoup dans le cadre de l'amélioration de leurs activités.

La CECAM ou Caisse d'Epargne et de Crédits Agricoles Mutuelle est aussi présente dans la commune rurale d'Ambano, elle vise à maintenir une relative stabilité de la production des paysans grâce à un appui financier.

Les potentialités d'Ambano ont convaincu le responsable de la CECAM de mettre en place un bureau de financement au sein de la commune, dans le but d'aider les paysans. La CECAM avait donc pour objectif de mettre en place un système de crédit pour permettre aux paysans de satisfaire leurs besoins en matière d'arboriculture fruitière et d'acquérir le matériel nécessaire.

L'obtention des crédits conditionnait donc la possibilité pour les agriculteurs de s'occuper correctement de leurs plantations autrement dit, ces financements leur permettaient d'acheter les intrants nécessaires et d'effectuer les traitements indispensables à la culture fruitière.

Dans les années 2006-2007, les paysans qui avaient souscrits à un crédit bénéficiaient d'une prime de 10% et d'une réduction d'intérêt quand ils arrivaient à rembourser à échéance. Ces incitations ont été mises en place grâce à un financement de l'union Européenne :avec un taux d'intérêt de 3% à l'époque, **les 2% était soumis à l'Etat et seul le 1% était soumis aux bénéficiaires.**

On peut dire que, l'adhésion à ce système de micro finance a eu l'avantage d'inciter les paysans à élargir leurs activités.

Actuellement, seuls 22 paysans ont souscrit à un prêt dans la commune rurale d'Ambano. Les causes de ce manque d'engouement étaient le résultat de l'inflation, la diminution du niveau de vie et l'impossibilité de fournir des garanties matérielles.

Enfin, pour le DRDR ou Direction Régionale de Développement Rural, il occupe une grande place au niveau du développement de la région.

Face à la diversification des attributions des différents services publics, l'Etat a mis en place le CSA ou le Centre de Service Agricole. Cette structure a le statut d'ONG et remplace la DRDR dans ses missions qui consistent à:

- Donner des appuis techniques concernant l'agriculture ;
- Renforcer les formations pour les représentants des paysans(CDR) ou Comité de Développement Rural;
- Relier les paysans et le collège IMF (Institut Mutualiste Financier) ;
- Satisfaire les besoins de paysans et leur demande dans le domaine de l'arboriculture fruitière.

Autrement dit, la mise en place de ce centre de service agricole a pour objectif de permettre d'aider les agriculteurs à améliorer leur production. Pourtant pour ce qui est des paysans d'Ambano en général, ils n'estiment pas prioritaire de fréquenter le centre au détriment de leurs activités directement génératrices de revenus. De plus, les aspirations des paysans ont du mal à arriver au niveau des responsables de la commune, faute de relais entre eux.

Malgré l'existence de bon nombre d'organismes censés aider la population de la commune rurale d'Ambano, les difficultés persistent.

Pour faire ressortir les revenus moyens des paysans d'Ambano, nous utiliserons une méthode de calcul particulière afin de connaître la rentabilisation des activités des paysans.

Conclusion partielle

Pour conclure, la commune rurale d'Ambano est réputée pour ses potentialités en arboriculture fruitière, c'est surtout grâce à des raisons historiques aux conditions agro-écologiques de la zone. Malheureusement, une grande majorité de paysans ne pratiquent plus maintenant cette culture que de manière traditionnelle. Ils ont reçu les vergers en héritage de leurs parents. **Mais leurs coûts de production et leur rendement par rapport au prix auquel ils vendent leur production ne leur permet plus d'en vivre décemment.**

DEUXIEME PARTIE

METHODOLOGIE ; ETAT DES LIEUX

ANALYSE DES PROBLEMES

PARTIE II: METHODOLOGIE, ETAT DES LIEUX ET ANALYSE DE PROBLEMES

Dans ce chapitre, nous allons parler de méthodologie, d'état de lieu et d'analyse de problèmes.

CHAPITRE III : Les aspects théoriques

La mise en relief des cadres théoriques constitue la première étape. Ce sont des démarches scientifiques, qui nous aident à affiner les recherches en vue de l'observation des phénomènes sociaux.

SECTION 1 : Approche sociologique

L'approche sociologique est l'une des bases les plus importantes à adopter. Il convient d'abord de définir ce qu'est la SOCIOLOGIE.

A- La définition de la sociologie selon Max Weber :

D'après Max Weber ; la sociologie se définit comme une « Science qui recherche une compréhension interprétative de l'action sociale pour arriver par là, à une explication causale de son sens et de ses effets ».

Autre définition de la sociologie : C'est la science qui étudie les relations sociales, les réseaux sociaux en vue d'analyser les problèmes et d'explorer des solutions.

B- L'objectif de la sociologie.

La sociologie a comme objectif d'éclaircir les causes et les effets des relations sociales et ceux des situations sociales. Elle a également pour but d'expliquer les phénomènes sociaux non seulement sur les individus mais sur les groupes aussi.

C- La correspondance d'intervention sociale et la socialisation

C'est ainsi qu'on a recours d'une part à l'intervention sociale en vue d'atteindre les buts escomptés. L'intégration au niveau des bénéficiaires était l'une des étapes nécessaires à la **cour de la société des paysans d'Ambano**. Grâce à cette intervention, nous pouvons nous mettre en relation avec autrui, pour qu'il y ait relation et échange d'informations avec lui.

D'autre part, la mise en œuvre de la socialisation fait partie de l'approche sociologique, elle nous a permis d'être intériorisés comme membre de la société, elle nous a renforcée et a augmenté la solidarité avec nos proches.

En ce sens, nous devons accommoder la communication directe. Celle-ci nous a bien aidé en matière d'échange d'idée ; grâce à notre connaissance du milieu où nous avons effectué notre recherche. Elle nous a permis aussi d'identifier les différents problèmes qui ont besoin de solutions.

Sur ce milieu d'appartenance, il faut souligner que la relation avec les bénéficiaires est importante, parce qu'elle nous incite à partager des informations.

Ici, le partage, la divulgation des informations renvoie à des conseils à autrui pour son bien dans plusieurs domaines, que ce soit du domaine social du domaine de l'organisation du domaine des activités économiques ou commerciales.

On peut dire que, la socialisation est un instrument de régulation sociale, il faut la mettre en valeur parce qu'on ne peut nier que l'homme ne peut pas vivre tout seul, on est dominé dans une société et on a besoin des autres pour nous aider.

En somme, l'intervention sociale et la socialisation sont fort utiles, car elles nous permettent de renforcer la relation bénéfique mais également, elles nous permettent d'éviter les écarts qui existent entre enquêteur et enquêtés.

SECTION 2 : Approche qualitative et quantitative

Après avoir eu des relations intra-personnelles, il est évident de continuer les étapes suivantes qui sont : l'approche qualitative et qualitative.

Sur ce, nous allons expliquer l'observation directe, la phase de pré-enquête et la phase d'enquête.

A - Observation directe

Dans ces deux approches, il est question d'observation directe, ce sont les deux familles de méthodes sur lesquelles, nous réaliserons toutes les recherches. Ces deux concepts doivent être utilisés à l'appui d'analyses de documents, de divers ouvrages. Autrement dit, ces méthodes sont efficaces parce que d'un côté, elles visent le contenu, la structure du lieu comme le PCD, (Plan Communale de Développement) il est aussi nécessaire de consulter des documents pour nous aider à mieux connaître le fonctionnement des organisations paysannes, de plus, ils enrichissent nos connaissances et apportent des meilleures explications, qui sont en rapport avec les domaines que nous étudions. D'ailleurs, étant donné que ce présent mémoire est une étude d'analyse, la visite des divers sites et la lecture

des multiples mémoires sont fort utiles pour nous aider à exploiter des informations et en tirer des idées. De même, ils peuvent ainsi être utilisés à titre de justification de nos explications.

B - La phase de pré-enquête

Par rapport à l'approche quantitative, il s'agit de recueillir le maximum d'information. Mais avant tout, il faut passer à la phase de pré-enquête. C'est à ce moment-là, que nous devons élaborer le fiche d'enquête, qui doit être préparé à l'avance contenant les multiples questionnaires ; c'est un guide pour nous qui permet de donner des directives. C'est à partir de ces questions posées que nous attendons des réponses pertinentes qui aident à mieux analyser et commenter lors de la rédaction.

C – La phase d'enquête

Le moyen le plus répandu pour obtenir les résultats escomptés est le fait d'interroger les paysans qui constituent notre échantillon. Sur ce, la méthode probabiliste est fréquente.

La phase d'enquête comporte deux étapes. Elle se fait soit :

Par le VAD (Visite à Domicile) ;

Dans les champs lors de la descente sur terrain.

Plus, à propos de cette phase d'enquête, on pose des questions aux individus choisis ou les paysans. Autrement dit, pour avoir le maximum d'information, la question la plus répandue est la question ouverte.

Etant donné que notre champ social est le milieu social, les questions ouvertes et non directives sont les plus faciles à retenir parce que les enquêtés sont libres d'organiser leurs réponses, tant du point de vue de contenu que de la forme. C'est-à-dire, qu'on doit laisser les paysans expliciter leurs opinions, pour obtenir des renseignements plus particuliers.

L'enquête porte surtout sur les opinions et sur des données sociodémographiques⁴ qui reposent sur une réalité plus profonde et plus stable,

⁴ M.BERNARD, P.COMBEMALE, C.DARGENT, C-D. ECHAUDEMAISON, N.PINET, « Science économiques et sociales », éd. Nathan, 1991, p. 276

(tels que le sexe, l'âge, la profession). Les questions posées envers les uns et les autres sont semblables dans le but de recueillir plus de données.

SECTION 3 : Approche statistique(le test)

Pour mener à bien notre étude et pour le prouver, on se doit aussi d'utiliser l'approche statistique parce que nous voulons des données fiables.

A- Le dénombrement

Après la collecte des idées, on recense les revenus des ménages des enquêtés qu'on a déjà recueillis lors de l'enquête. Ici, ce dénombrement repose sur la répartition des revenus des ménages et il faut remarquer que le dénombrement consiste à calculer le revenu moyen des paysans, notamment, les paysans de la commune rurale d'Ambano.

B- La méthode de calcul

Ensuite, dans l'approche statistique même, nous allons utiliser la méthode de calcul.

Dans cette même optique, cette méthode nous permet d'obtenir la moyenne des bénéfices obtenus par les paysans.

Sur ce, le but était de calculer le revenu des ménages. La méthode la plus simple que nous utiliserons sera la moyenne arithmétique, et la formule que nous devons utiliser se présente comme ci-après :

$$X = 1/n \sum x_i$$

On désigne par : **X** : La moyenne de revenu des paysans enquêtés

X_i : l'effectif de revenu de chaque paysan enquêté

n : le total des revenus des paysans enquêtés

De même, il faut souligner que, dans cette approche statistique, il est donc utilisé du calcul car il est la base qui va nous servir à étudier le revenu de paysan d'Ambano. En tant qu'étude de cas, on a besoin de données quantifiées non seulement, en démographie (étude de la population) mais aussi, en sociologie (étude de phénomène social). C'est donc la raison de l'utilisation de l'approche statistique ou le test.

CHAPITRE IV : Analyse des problèmes rencontrés

On ne peut nier que, les arboriculteurs de la commune rurale d'Ambano ont beaucoup de problèmes. Ils sont variés et nombreux.

SECTION I : Les différentes sortes de problèmes et leurs causes

Ils peuvent provenir de facteurs externes ou du fait des paysans eux-mêmes.

Le problème foncier.

A Ambano, la méconnaissance par les administrés des règles de droit régissant l'accès à la propriété foncière est souvent source de nombreuses contestations. Ainsi, la commune connaît de fréquents litiges liés aux problèmes d'héritage.

Les paysans ignorent que le titre de propriété terrien découle de la possession d'un titre de propriété ou du moins d'un certificat foncier comme début de preuve de la qualité de propriétaire.

Or, à Ambano, la majorité des terres ne sont pas titrées. C'est ce qui explique le nombre important de litiges fonciers que la commune doit régler.

A Ambano, d'après l'enquête faite, le taux des usagers de terres qui ont le certificat de reconnaissance du droit de propriété appelé « certificat foncier » n'est que de 20%. Les causes étaient la disparition du service foncier sur le lieu et la mise en place du guichet foncier trop récent mais également, l'insuffisance de revenu des paysans.

Ainsi, l'insécurité foncière est liée à la pauvreté, les paysans ne peuvent rien faire car les dépenses concernant la procédure de certificat ou l'instruction de la demande se révèlent trop onéreuses.

En raison de l'insuffisance des terres cultivables dont certaines appartiennent à des personnes qui ne les exploitent pas, le métayage perdure à Ambano et est encore très répandu. Cette insécurité foncière est aussi due à l'insuffisance de terres cultivables, ce qui a permis une pérennisation de la pratique du métayage. Le métayage aboutit à une absence de protection juridique des métayers mais également, dans une moindre mesure des petits propriétaires qui ont toujours l'inquiétude que les métayers revendiquent le droit de propriété

sur cette terre qu'ils cultivent, et cette inquiétude même conduit certains propriétaires à changer régulièrement de métayers.

Cette situation foncière à Ambano est source d'insécurité sociale, économique et juridique parce que, la paix sociale est souvent menacée par les fréquentes disputes entre les membres d'une même famille qui peuvent aller jusqu'à la dégradation de cultures si aucune solution n'est trouvée.

Enfin, cette insécurité foncière engendre des grandes répercussions au niveau de la productivité de l'agriculture mais aussi, elle est l'un des facteurs de blocage du développement rural parce que les usagers ne sont pas sécurisés et ils pensent que les terrains où ils cultivent risquent de leur être retirés au profit de l'Etat ou de tout autre propriétaire privé qui pourrait s'en prévaloir. La production des paysans ne peut que se ressentir de cette situation et baisser en conséquence.

A- Le problème lié à la pratique de la culture fruitière elle même

L'arboriculture fruitière de la commune rurale d'Ambano est restée très en retard, avons-nous dit malgré ses potentialités. Due à la faiblesse du niveau de vie des paysans, la culture fruitière à Ambano est encore soumise au respect de valeurs ancestrales, pour eux, cela est considéré comme juste et mieux adapté.

Du fait de la mentalité réticente des paysans à tout changement ou innovation, la culture fruitière vit aujourd'hui une situation de crise, les vergers sont relativement vieux parce que les paysans n'ont plus replanté de jeunes plants et n'ont pas acquis de variétés plus performantes.

Du fait de l'augmentation du prix des intrants et de la baisse de leur pouvoir d'achat, les paysans ont du mal à investir dans leurs activités et la production s'en ressent.

Ensuite, certains problèmes rencontrés par l'arboriculture fruitière à Ambano viennent des paysans eux-mêmes. Il en est ainsi par exemple de leur manque de connaissances dans l'exercice de leur activité qui est la culture d'arbres fruitiers. Comme nous l'avons dit plus haut ; les paysans auraient pu trouver une réponse à ce problème s'ils montraient plus d'assiduité pour assister aux séances de formation qui leur sont proposées.

Leur manque d'information est aussi dû par ailleurs à l'absence de l'autorité locale ou CDR, représentant de la commune rurale d'Ambano à cause du

non remplacement de l'ancienne autorité locale partie à la retraite. Ces deux facteurs seront des obstacles à l'amélioration et au développement des cultures fruitières.

Le faible recours aux institutions mutuelles de crédits.

Pour les ruraux, **les rumeurs, la peur, la timidité existent toujours** face aux institutions. **Face à tous cela**, bien peu parmi les agriculteurs franchissent le pas pour **emprunter des fonds au CECAM, alors même qu'ils peuvent en avoir besoin pour investir dans leur culture. Il faut aussi souligner les taux d'intérêt trop élevé de ces institutions.**

La faiblesse des campagnes de sensibilisation en faveur de l'adhésion aux coopératives existantes

L'insécurité

La peur des vols et du banditisme n'incitent pas vraiment les paysans à développer leurs activités.

De plus, les paysans vivent dans l'insécurité. Ils ont peur des actes de vandalisme qui sont trop fréquents. Cela a des incidences sur l'activité agricole, surtout ce en qui concerne les fruits. Cette insécurité aggrave la situation de vulnérabilité des agriculteurs de la commune rurale d'Ambano.

B - Les facteurs externes

Les paysans subissent d'autres problèmes qui proviennent plus d'éléments extérieurs. Les événements liés aux conditions climatiques :

Le gel : En 2010 par exemple, le gel a profondément affecté la production comme nous le montre le tableau ci-après :

Tableau n°5: Tableau récapitulatif de la production fruitière annuelle (par tonnage)

ANNEE	PRODUCTION PAR TONNAGE
2008	10.106
2009	8.546
2010	7.896

Source : PCD de la CR d'Ambano,

Rapport des chefs des FKT.

D'après ce tableau, la production fruitière était de 10.106 tonnes en 2008; en 2009, elle a baissé à 8.546 tonnes et en 2010, elle a diminuée à 7.896 tonnes. La cause principale de cette baisse a été le gel.

La sécheresse, provenant de la dégradation de l'environnement. Même si à Ambano, les feux de brousse sont assez rares, on note tout de même des dégradations de l'environnement à cause notamment du changement climatique global qui entraîne entre autres une raréfaction des pluies. Cet état de fait a bien sûr des effets néfastes sur l'arboriculture fruitière. Le manque d'eau ayant des conséquences directes sur la croissance des plantes et leurs rendements. A cause de la sécheresse, certains fruits peuvent rester verts sans pouvoir arriver à maturité.

C - Problème sur le marché

La question du débouché commercial demeure le problème le plus important pour les arboriculteurs dans la commune rurale d'Ambano.

Les raisons en sont nombreuses.

Nous avons déjà soulevé la non-participation aux séances de formation proposées par le centre CEFFEL,

Le refus d'adhérer aux associations implantées dans leur zone pour les appuyer,

L'absence d'un CDR,

La fermeture de l'usine TIKO

A cause de cette situation, **les débouchés se sont réduits et c'est pareil pour la plupart des producteurs fruitiers. Malgré cela, ce sont surtout les paysans qui n'ont pas adhésés dans une coopérative qui en ont le plus souffert.** Leur incapacité à trouver des marchés stables pour leur production les a jetés dans les bras de collecteurs sans scrupules qui achètent leur production à faible prix.

Autre frein pour la recherche de débouchés : Le manque d'entretien des plants fruitiers entraîne une baisse quantitative et qualitative de la production. En cas de contrat passé avec un acheteur, les paysans risquent alors de ne pas pouvoir honorer la quantité de fruits à fournir prévue. Un tel manquement qui n'est pas rare dans les rapports producteurs/ acheteurs entraîne une rupture des relations commerciales. Rares sont les acheteurs qui viennent encore

s'approvisionner dans la zone. Cette instabilité de la production réduit le pouvoir de négociation des paysans donnant aux collecteurs et démarcheurs toute latitude pour imposer le prix auquel ils veulent acheter les fruits.

L'autre alternative des paysans seraient de vendre eux-mêmes leur récolte. Les frais d'approche vers les marchés se rajoutant au coût de production des fruits, majorant ainsi le prix de revient de leur récolte. Pour qu'ils puissent écouler tous les fruits emmenés au marché, ils sont alors parfois obligés de les céder à un prix inférieur à leur prix de revient, ne tirant aucun bénéfice de leur production. Ce qui leur cause ensuite d'énormes difficultés.

La concurrence accrue d'autres producteurs venant d'autres zones :

Sur les marchés extérieurs à la commune, les fruits d'Ambano rencontrent la concurrence de la production fruitière d'autres régions telles que la région d'Amoron'i Mania, (Ambositra, Fandriana, Fianarantsoa) la région d'Itasy et la région de Sofia.

Ces autres producteurs proposant parfois des produits de meilleures qualités, la concurrence avec la production de ces zones oblige les paysans d'Ambano à vendre leurs fruits à bas prix, subissant ainsi une baisse de leurs revenus

Etant donné que, ce présent mémoire est un travail d'analyse, force est de recourir à la méthode de calcul qui va nous permettre de vérifier si les activités des paysans sont rentables, si leurs revenus peuvent satisfaire leurs besoins. La méthode que nous allons utiliser est la mesure la plus simple et la plus couramment utilisée ; c'est la méthode de la moyenne arithmétique dont le but est de résumer l'ensemble des données, cette formule consiste d'une part, à additionner tous les revenus des individus de notre échantillonnage et d'autre part, en les divisant par l'effectif total.

La formule est notée comme suit :

$$\bar{X} = \frac{1}{n} \sum X_i : \text{Moyenne}$$

X_i : effectif de revenu de chaque enquêté

n : Total de revenu des enquêté

Pour appliquer cette formule, on prend l'exemple ci-dessous :

On a enquêté 80 individus. Le total de revenu de chaque individu est de Ariary 4 244 400 dont,

$$\bar{X} = \frac{1}{80}(4\,244\,400)$$

$$\bar{X} = 53\,055$$

Il est à noter que, la technique d'échantillonnage comporte 80 individus, d'après le calcul, le revenu moyen mensuel des arboriculteurs est de cinquante-trois mille cinquante-cinq Ariary (53.055 Ar). On peut dire sans hésitation que ces paysans ne retirent pas suffisamment de bénéfices et les ménages n'arrivent pas à équiper correctement ses foyers. Autrement dit, ces activités ne peuvent recouvrir leurs besoins parce que la vente des productions fruitières n'apporte pas au paysan suffisamment de valeur ajoutée. De même, la qualité de la production laisse à désirer avec des rendements faibles. Des prix bas, pour une production faible ne peuvent ainsi contribuer qu'à un appauvrissement des paysans.

Plus concrètement, nous allons maintenant examiner les problèmes rencontrés par les paysans.

SECTION 2: Les effets des problèmes sur la vie des paysans

Tous ces problèmes cités ci-dessous engendrent des effets négatifs pour les paysans de la commune rurale d'Ambano.

Bilan

Suite aux problèmes susmentionnés, on a constaté que, la plupart des arboriculteurs de la commune rurale d'Ambano n'exécutent pas toujours les tâches nécessaires pour la réussite de leur culture fruitière car les vergers sont

dégénérés et mal entretenus, les rendements sont en baisse et les revenus insuffisants. Les revenus tirés de l'activité peuvent ainsi ne plus couvrir les besoins des paysans non seulement pour la conduite de la culture mais aussi pour subvenir aux besoins vitaux de leur famille. Cette faiblesse des revenus des arboriculteurs ne leur permet pas par exemple de scolariser leur enfants, qui, de ce fait, arrivés à l'âge adulte n'auront pas reçu de qualification voire aucune instruction ce qui sera préjudiciable sur leur capacité ultérieure de production.

CONCLUSION PARTIELLE

Pour conclure, la méthodologie est donc la première étape de toute démarche de recherche, elle nous aide à la découverte de la réalité et on peut l'utiliser à titre de preuve car elle a une corrélation avec notre travail de recherche. Si la commune rurale d'Ambano est réputée pour ses potentialités en arboriculture fruitière, c'est surtout grâce à l'histoire et surtout aux conditions agro-écologiques de la zone. Malheureusement, une grande majorité de paysans ne pratiquent plus maintenant cette culture que de manière traditionnelle. Ils ont reçu les vergers en héritage de leurs parents. **Mais leurs coûts de production et leur rendement par rapport au prix où ils vendent leur production ne leur permet plus d'en vivre décemment.**

TROISIEME PARTIE

**LES RECOMMANDATIONS ET PROPOSITIONS DE
SOLUTIONS**

PARTIE III : Les recommandations et propositions de solutions

Après cette vue générale tirée de l'état des lieux de la commune rurale d'Ambano, des propositions de recommandations et solutions doivent être avancées face aux problèmes rencontrés par les paysans.

CHAPITRE V : Les propositions de solutions selon le Ministère de l'Agriculture et les différentes entités la DRDR, le CECAM et le CEFFEL

La structuration des propositions se fera par ordre hiérarchique.

SECTION 1: Les solutions de l'Etat

L'Etat est le premier responsable pour la résolution des problèmes. Ainsi, les solutions qu'il peut avancer seront fort utiles pour atteindre l'objectif de ce présent mémoire et surtout pour le développement de notre pays.

A- La politique gouvernementale sur le secteur agricole.

Tout d'abord, **l'Etat a des responsabilités envers les gouvernés** ; pour ce faire, il se doit de mettre en œuvre son programme d'action, nommé : politique gouvernementale et il s'efforcera de promouvoir le développement équilibré dans les diverses régions de Madagascar.

Le but primordial de cette politique est la lutte contre la pauvreté, la malnutrition et la sous-alimentation grâce à l'amélioration du système de production.

Les mesures préconisées.

La politique gouvernementale au niveau de la région préconise la mécanisation de la culture du riz et le développement de l'arboriculture.

D'une part, L'Etat a lancé le programme d'arboriculture au niveau de la région du Vakinankaratra, cette politique a été lancée le mois de Juin 2010.

Le programme d'arboriculture comprend :

La stratégie de diversification des sources de revenu des paysans

L'amélioration de la santé (sur le plan nutritionnel)

La protection environnementale

Ainsi, **l'Etat a mis en place une action de sensibilisation** qui concourt à l'incitation des paysans à rajeunir les plants fruitiers

Il a aussi encouragé les différentes institutions, les opérateurs économiques ou le secteur privé, le CECAM à investir pour aider les paysans à mieux étudier le marché pour pouvoir écouler leur production.

L'aide de l'Etat, aux paysans a également porté sur des conseils visant l'amélioration de semences, l'Etat a aussi fait don de matériels agricoles aux paysans mais sous la supervision du représentant du ministère de l'agriculture issu de la DRDR.

Ambano a été choisie pour le lancement officiel du programme de l'Etat pour la promotion de l'arboriculture fruitière (fruit tempérés et tropicaux) du fait de la pratique de l'activité arboricole de longue date dans la zone en plus de sa variété locale de poire et de l'accessibilité du site grâce à une piste praticable.

Toujours dans le programme étatique le programme de la mécanisation agricole, qui concerne **le Système de Riziculture Intensive et le Système de Riziculture Amélioré (SRI-SRA)**, fait partie aussi de la lutte contre la malnutrition et la sous-alimentation orientée vers le niveau régional. Cette politique gouvernementale a pour but principal d'assurer la sécurité alimentaire en apportant aux paysans un appui dans :

- ° La maîtrise de la gestion de l'eau ;
- ° L'amélioration des semences et l'accès aux engrais ;
- ° L'acquisition des techniques de SRI-SRA (Système de Riziculture Intensive, Système de Riziculture Améliorer) au niveau des paysans.

Pour les accomplir, l'Etat a introduit 56 Tonnes de semence hybride chinois pour faire face au changement climatique une semence hybride adaptée à Madagascar. Aux techniques SRI-SRA ont été combinées les cultures de contre saison pour une rotation culturale dans les rizières et pour arriver à un meilleur rendement de la production rizicole.

L'Etat a aussi mis en œuvre l'OPEA ou l'Opération pour le Promotion des Entrepreneurs Agricole. Elle porte sur la formation de jeunes censés devenir de jeunes agriculteurs professionnels munis de l'esprit d'entreprise nécessaire pour réussir dans leur domaine, cette OPEA était déjà opérationnelle sur 5 sites.

La région d'Atsinanana: sur 9 000 ha dans la Commune Rurale d'Ivohitravivona Brickaville ;

° La région de Haute Matsiatra, sur 3000 ha, dans la commune rurale d'Ambalavao ;

° La région de Sofia, dans le district de Mampikony, Bemaraha, plus de 10 000 ha ;

° La région de Bongolava, plus de 5 000 ha et

° La région d'Analamanga, 50 ha

En conclusion, l'Etat a mis en place plusieurs projets afin de résoudre les divers problèmes de l'agriculture et faire évoluer les techniques agricoles.

SECTION 2 : Les propositions de solutions concernant les autres entités

En dehors de l'Etat, bon nombre d'entités viennent aussi en aide aux paysans de la commune rurale.

La Commune.

La Commune a proposé des solutions auprès de la population de la localité.

Etant donné que, l'arboriculture fruitière à Ambano ne répond plus à elle seule aux besoins fondamentaux des paysans.

La solution proposée par la commune porte sur une campagne de sensibilisation des paysans pour cultiver le riz pluvial et d'autres produits qui servent à nourrir la population de la commune rurale d'Ambano comme nous le voyons sur ce schéma.

Photo n°2 : La culture du riz pluvial



Source : Photo prise par la stagiaire, 2011

Cette action de la commune a amené, les paysans de la commune rurale d'Ambano à varier leurs cultures. Pour assurer leur sécurité alimentaire et aussi pour pouvoir vendre une partie de leur production agricole. Les revenus tirés de la vente de leur récolte (maïs, manioc ou patate douce) peuvent ainsi leur permettre d'acquérir les plants pour régénérer leur verger et acheter les produits phytosanitaires nécessaires à l'entretien des arbres fruitiers (à condition qu'ils l'utilisent à cette fin).

A- La CECAM

A travers le développement du crédit pour l'achat de matériel agricole et d'intrant pour le développement de la production.

La CECAM, en ce sens, fournit une réponse adaptée au besoin des paysans en termes de besoin de financement pour l'amélioration de leur culture dans le but de pérennité, d'autonomie et de développement des activités des bénéficiaires.

Le CSA

A travers la mise en place du CSA (Centre de Service Agricole) par le DRDR

Le CSA a en principe, pour fonction de faciliter l'obtention d'une réponse aux demandes de services formulées par les paysans et notamment de formations techniques dans le domaine de l'agriculture, il a pour but de faciliter et trouver des marchés pour les produits à des prix acceptables. Le CSA a aussi pour objectif d'aider les paysans à acquérir des matériels et des intrants agricoles mais également, des traitements phytosanitaires pour mener à bien les objectifs d'augmentation qualitative et quantitative de la production.

CHAPITRE VI : Les recommandations et les solutions apportées par le Travailleur Social

Définition du travailleur social

Le travailleur social est une personne qui intervient auprès des personnes, familles, groupes et collectivités. En ce sens, il propose des conseils, il cherche à faciliter l'adaptation de l'individu à résoudre certaines difficultés d'ordre social mais aussi, il aide à clarifier les besoins des personnes, à cerner la source de leurs problèmes, à trouver et à mettre en œuvre les solutions qui leur conviennent, à effectuer des changements sociaux.

Le travailleur social mène des réflexions et essaie de proposer des solutions aux problèmes pratiques rencontrés pour les individus et les groupes parce que leurs actions constituent l'unité de base de l'analyse.

Dans la présente étude, le TS s'est penché sur les problèmes des paysans arboriculteurs d'Ambano.

SECTION 1 : Les acquisitions professionnelles

Il convient d'abord de parler des acquisitions professionnelles, en expliquant l'importance de ce qu'on a reçu pendant la période du stage.

Avant de proposer des solutions ; nous allons d'abord parler des **acquisitions professionnelles.**

A- Au niveau des paysans

En milieu rural, notamment dans celui des paysans d'Ambano, la population est encore très respectueuse de ce qu'on appelle « **Soatoavina malagasy** ». **En ce sens, c'est la coutume c'est-à-dire, c'est la meilleure habitude que les Ntaolo ont mis en place, qui souligne la bonne correspondance entre être humain. Cette coutume est encore observée rigoureusement par les paysans d'Ambano. En effet ; les paysans d'Ambano accordent beaucoup de valeur à leur relation avec autrui à la dignité humaine.**

Grâce à la communication et aux échanges d'idées faites auprès d'eux ; nous avons reçu beaucoup de connaissance parce que ces paysans nous ont aidé à donner plus d'information sur le domaine étudié, et ils nous ont accompagnés dans la visite des diverses zones de culture fruitière.

B-Sur le domaine social

D'autre part, à partir des enquêtes accomplies au niveau de ces paysans on a constaté que, **des retards** tant au niveau des informations qu'au niveau de la nouvelle technologie touchent les paysans.

Les paysans d'Ambano sont loin d'être de véritables professionnels et maîtrisent mal leurs activités que ce soit dans le domaine technique ou dans celui de la commercialisation de leur production.

A cause de l'insuffisance de sensibilisations et diverses animations au niveau de ces paysans, **des freins aux succès sont évidemment trop fréquents.**

SECTION 2: Les solutions apportées par le TS

Un des rôles du TS est de **cerner les différentes défaillances** qui existent au niveau de la commune rurale d'Ambano, et de proposer des solutions aux problèmes identifiés.

Des conseils et des actions de sensibilisations doivent être organisés.

A- Les mesures d'accompagnement à organiser

C'est ainsi qu'on devrait mettre en relief les étapes suivantes.

Tout d'abord, le travailleur social est un **régulateur** c'est-à-dire qu'il a pour objectif de régler les anomalies sociales. Le travail de sensibilisation auprès des paysans devrait leur donner les moyens d'atteindre l'objectif global qui est de promouvoir le secteur arboricole fruitier, **pour réduire la pauvreté effective afin de faire face à la mondialisation au profit du développement pérenne du pays.** En d'autres termes, des appuis sur le conseil devront être proposés aux paysans pour la filière arboriculture fruitière avec pour finalité d'avoir une production suffisante en qualité et en quantité au niveau du marché mondial pour élever la croissance économique mais aussi et surtout, le fait d'accroître les revenus des arboriculteurs pour qu'ils réussissent dans la vie.

Il s'agit de :

1. **Agir sur les paysans;**
2. Agir sur la charge démographique ;
3. Agir sur le revenu ;
4. Agir sur l'insécurité sociale;

5. Développer l'individu lui-même, remonter le niveau de vie des ménages.

1- Agir sur les paysans

En faisant croître la productivité des agriculteurs, la promotion d'une croissance diversifiée dans les zones rurales et l'amélioration de la productivité des différentes cultures que ce soit fruitières, maraichères ou vivrières.

2- Agir sur la charge démographique

Il faut sensibiliser les paysans à réduire la taille de leur famille et donc à réduire le nombre de leurs enfants et de les persuader à adopter le PF (Planning Familial) car l'accroissement des naissances provoque une charge énorme pour le ménage et annule toute augmentation des revenus des ménages.

3- Agir sur le revenu

Il faut sensibiliser les paysans à adhérer dans une coopérative et à assister aux séances de la formation proposé par le CEFEL, pour accroître leur rendement agricole et pour la recherche de débouchés afin de retirer de bénéfices corrects de leurs activités.

4- Agir sur l'insécurité sociale

Concernant l'insécurité sociale sur le vol et l'acte de banditisme. Il faudra mobiliser les paysans à mettre en place la solidarité et à instaurer « la convention communautaire de sécurité » ou le Dinam-pandriam-pahalemana. En d'autres termes, face à la défaillance de l'Etat, il faudrait inciter les paysans à instaurer des agents de sécurités locales pour surveiller les cultures et pour éradiquer les vols dans le but de rendre la vie harmonieuse.

5- Développer l'individu lui même

Il faudra inciter les parents à envoyer leurs enfants à fréquenter l'école parce que l'école permet d'avoir la capacité d'acquérir plus de connaissances et par la suite de compétences pour être capable de saisir les différentes opportunités qui se présenteront à lui.

B- Les solutions avancées contre l'insécurité foncière

Concernant l'insécurité foncière, il faudrait d'une part faire appel à l'intervention de l'Etat afin qu'il améliore la gestion des droits sur la propriété foncière et pour se charger de la PNF ou Politique Nationale Foncière, à l'aide de

l'installation du PLOF ou Plan Local d'Occupation Foncier, dont la réduction des coûts de l'estimation va avec.

D'autre part, il faut convaincre les collectivités décentralisées de faire appel aux services fonciers (Topographie, Domaine) afin de mettre en place le guichet foncier au sein de leur administration pour gérer le régime des propriétés foncières et réaliser la reconnaissance des droits de propriété sur les parcelles occupées parce que la sécurisation foncière est garante de la paix sociale, elle participe à l'augmentation de la production agricole, mais également, elle incite les usagers à exploiter durablement leur parcelle. Malheureusement, force est de constater que depuis la crise, les différents bailleurs internationaux ne financent plus la mise en place des guichets fonciers.

C- Les solutions avancées portant sur la destruction de l'environnement

Du point de vue de la destruction de l'environnement, la nature est actuellement mise en danger et même détruite ;

Dans la mesure où personne ne se sent propriétaire d'un bien public, personne ne se sent non plus responsable de la destruction de l'environnement et encore moins de le protéger à travers des efforts personnels. Chacun pense que ce sont les autres qui devraient réparer le tort et faire le premier pas et prendre ses responsabilités. Sur cette optique, il faudra sensibiliser les individus, les inciter à changer la mentalité réticente et s'écarter des mauvaises habitudes. Ainsi, il est nécessaire de persuader les individus de la nécessité de préserver l'environnement, de les persuader qu'il faut faire cesser les feux de brousse et remplacer les arbres détruits à l'aide du reboisement.

D - Les solutions avancées sur le mode de production fruitière à Ambano

Enfin, concernant le mode de production à Ambano, il est à remarquer que, l'arboriculture fruitière dans la commune rurale d'Ambano est une profession héréditaire, le système de production est élaboré sur une base ancestrale. A cause de cette situation, les paysans se trouvent dans une situation difficile et dans l'incapacité d'évoluer vers une meilleure professionnalisation.

Plus généralement, leurs connaissances en matière agricole sont assez peu développées, leurs équipements agricoles archaïques.

Face à cela, une transformation profonde de l'agriculture est nécessaire. De plus, il faut sensibiliser les paysans tout d'abord à instaurer un CDR ou une autorité locale pour rapporter leur besoins au niveau des organismes hiérarchiquement supérieurs afin de pouvoir obtenir des appuis nécessaires concernant la culture fruitière.

Ensuite, il faut inciter la plupart des paysans à s'organiser et à adhérer à une association parce que, la cohésion, l'interaction avec les autres membres permet d'avoir davantage de connaissances et de profiter de l'expérience professionnelle des autres. De même, l'adhésion dans une coopérative permet d'obtenir plus d'avantages que d'inconvénients. Il faut sensibiliser les paysans à se rapprocher des diverses entités tels que : le CECAM, le CEFFEL, le DRDR parce que la collaboration avec eux est nécessaire et peut leur permettre d'augmenter leurs productivité.

Il faut arriver à convaincre ces agriculteurs d'accepter les innovations techniques car la modernisation est nécessaire. L'utilisation de nouvelles techniques culturales peut ainsi contribuer à la transformation de la vie des paysans et à son intégration totale à l'économie de marché.

En d'autre termes, il s'agit de sensibiliser les paysans à utiliser les techniques modernes et d'entretenir leurs vergers, pour que les rendements agricoles s'améliorent de manière à pouvoir nourrir tous les membres de la famille et vendre sur le marché le surplus de la production.

Puis, on devra inciter les paysans à améliorer la qualité de sa production pour avoir une production compétitive, et pourquoi ne pas, pouvoir répondre aux besoins des marchés extérieurs. Ceci entrainera à terme une amélioration de leur niveau de vie.

E –Les solutions avancées par rapport à la stratégie politique

Concernant, la stratégie politique, il faut que la commune rurale d'Ambano recherche des partenariats autres que la DRDR, le CEFFEL, le CECAM et pourquoi pas collaborer avec des investisseurs étrangers pour améliorer les infrastructures à Ambano qui sont insuffisantes pour ne parler que des barrages hydro agricoles par exemple. Mais aussi, pour la construction, la réhabilitation de

route et pour la construction du bâtiment à l'usage de la conservation des produits voire une chambre froide.

F – Les solutions avancées concernant la stratégie économique

A propos de la stratégie économique, il faudrait que ce soit les arboriculteurs d'Ambano qui fixent le prix de leurs produits afin de rentabiliser leurs activités. Mais également, il faut que la commune et les paysans recherchent un partenaire, un acteur économique pour monter une usine pour la transformation de la production fruitière en jus de fruit, en fruit séché et en confiture.

G – Les solutions avancées portant sur la stratégie sociale

Au sujet de la stratégie sociale, il faut renforcer les coopératives existantes, et en susciter de nouvelles afin de renforcer l'organisation des arboriculteurs, il faut en effet que les arboriculteurs soient organisés, il faut aussi instaurer un centre de formation spécialisée dans l'arboriculture et basé au niveau de la localité même « d'Ambano ».

CONCLUSION PARTIELLE

Les solutions avancées essaient de répondre aux questions posées par les problèmes identifiés. Etant donné le rôle important joué par la population rurale dans le développement du pays, il est primordial de trouver une solution à ses problèmes.

Il est certain que les suggestions que nous donnons ne sont pas complètes et elles interpellent l'effort et l'apport de tous.

CONCLUSION GENERALE

En guise de conclusion, le secteur primaire et en premier lieu, l'agriculture, occupe une grande place à Madagascar dont la grande majorité de la population est essentiellement rurale et jeune. L'agriculture est surtout vivrière, peu performante et la plupart des malgaches n'arrivent pas à en vivre dans de bonnes conditions.

Si l'agriculture est pratiquée partout à Madagascar, chaque région a ses propres spécificités.

Concernant la commune rurale d'Ambano, ses spécificités en arboriculture fruitières nous a permis d'étudier « LA PLACE DES PRODUCTIONS FRUITIERES ET LEUR IMPACT SUR LE NIVEAU DE VIE DE LA POPULATION DE LA COMMUNE RURALE D'AMBANO ».

Grâce à l'existence d'infrastructure hydro agricole adaptée, un type de sol apte à la culture fruitière et les conditions climatiques de cette région, la commune d'Ambano produit environ 10.106 tonnes de fruits chaque année.

Dès le début des plantations d'arbres fruitiers jusqu'en 1996 les arboriculteurs de la commune rurale d'Ambano en tiraient de substantiels revenus parce que, les produits étaient de bonne qualité et les débouchés étaient nombreux.

Cette situation bénéficiait autant à l'agriculture vivrière qu'à l'agriculture fruitière au bénéfice de l'ensemble des habitants de la collectivité locale.

A l'époque, les agriculteurs produisaient en toute sérénité parce que, les terres qu'ils occupaient leur appartenaient et ils disposaient pour cela de titres fonciers en bonne et due forme.

Bien qu'étant tous des arboriculteurs pour la plupart d'entre eux, chaque paysan à Ambano gérait à sa propre manière ses plantations.

Certains paysans grâce à leurs adhésions à une coopérative ont pu retirer plus d'avantages de leurs activités que les autres. Ils se sont professionnalisés et sont devenus capables de gérer leurs activités, grâce aux formations que les membres ont reçues.

Ils ont acquis la capacité de capitaliser les expériences et tirer les leçons de leur pratique professionnelle.

Ceci a permis aux membres de ce groupe d'améliorer quantitativement et qualitativement leur production et par- là même d'en retirer davantage de bénéfices. Cela leur a notamment permis d'améliorer leurs moyens de production avec notamment l'achat de zébus et de charrette.

D'autre par contre, on fait le choix de ne pas adhérer à ce genre de structure. Cela les a empêché de fait de bénéficier de l'ensemble des avantages que leurs pairs ont retiré de leur adhésion à la coopérative. Leur faible capacité technique et leur difficulté à commercialiser leur production a eu pour conséquence un net amoindrissement de leur revenu et du même coup, ils n'ont pas été en mesure de satisfaire à l'ensemble de leurs besoins.

A ceci s'est ajouté aussi les conséquences des différents aléas liés au climat et aux catastrophes naturelles.

Face aux problèmes rencontrés par les paysans, des solutions ont été proposées par l'Etat mais leurs impacts auront été faibles de la même manière que les actions proposées par les différentes autres entités.

D'autre part, le futur travailleur social en donnant ses avis, met en exergue ses apports en vue de la résolution de ces problèmes pour enlever et se démarquer des obstacles au développement. En tant que travailleur social nous avons essayé d'apporter quelques propositions de solution pour lever les différents obstacles au développement que nous avons identifiés.

Nous avons fait le choix d'étudier l'arboriculture fruitière mais il est évident que l'étude de l'impact de la culture maraîchère sur la vie des paysans aurait tout autant mérité qu'on s'y attarde.

Notre souhait est que les agriculteurs de la commune rurale d'Ambano prennent conscience de la nécessité de tout faire pour trouver la réponse aux problèmes que nous avons évoqués ensemble avec eux et que notre travail puisse y contribuer.

BIBLIOGRAPHIE

° Ouvrages généraux

1- M. BERNARD, P. COMBEMALE, C. DARGENT, C-D. ECHAUDEMAISON, N. PINET(1990) : *Sciences sociales et économiques*, édition NATHAN

° Ouvrages spécifiques

1- Pierre BESNARD(1978) : *Socio-pédagogie de la formation des adultes*, 2^{ème} édition ESF

2- I. BOUSSARD, P.COULOMB, P. MULLER(1987): *Sociologie du travail*, édition Dunod

3- Pierre BESNARD(1980) : *Animation socioculturel*, édition ESF

4- Michael WATTS (juin 1992) : *Qu'est-ce qu'une économie de marché ?*, édition U.S. Information Agency

5- Etienne BEAUDOUX, Marc NIEUWKERK (1985) : *Groupement des paysans d'Afrique*, édition l'harmattan

6- René DUMONT, Bernard Rosier (1966) : *Mal parti, le tiers monde comptera d'abord sur lui-même*, édition du seuil

7- M. RALIARISOA Aimé, RABATRANO André (1993) : *La culture fruitière*, édition Diary valy

8- Document de la banque mondial (28 juin 1996) : *Madagascar évaluation de la pauvreté*

° Document

1- *Les Objectifs du Millénaire pour le Développement* (OMD), Cahier de Recherches en Analyse Economique, N°02/2004

2- *Plan d'Action Madagascar (2007)*

° Mémoire

1- Mini-mémoire, Sylvain BERNACHE, Nassirou ANGO, Martel REBARA, Christian RAKOTONDRATSIRA (2002) : *La sécurité rurale dans le Fivondronana d'Antsirabe II*

° Sitographie ou webographie

1- <http://www.cirad.mg>: *La sécurisation foncière à Madagascar*

2- <http://www.bing.com>: *l'Agriculture dans le monde*

TABLE DES MATIERES

	Pages
INTRODUCTION GENERALE :	1
<u>PARTIE I : Monographie de la commune rurale d'Ambano</u> :	6
<u>CHAPITRE I : PRESENTATION DE LA CR D'AMBANO</u> :	7
SECTION 1 : Historique de la localité	7
A : Aspect historique :	7
B : Aspect administratif et géographique :	8
C : Aspect démographique :	10
D : Aspect géomorphologie et pédologie.....	10
E : Aspect climatique.....	11
F : Aspect géologique.....	11
SECTION 2 : Les infrastructures de la CR d'Ambano:	11
A : Infrastructure de bases:	11
B : Infrastructure économique:	12
C : Infrastructure hydro agricole:	12
SECTION 3 : Ressources de la commune:	13
A : Les activités principales des paysans:	13
B : Ressources financières:	13
<u>CHAPITRE II : ETUDE DE CAS DE LA CR D'AMBANO</u>	14
SECTION 1 : Structure sociale à Ambano:	14
A : Répartition de la population:	15
B : : Mobilité intra-générationnelle:	15
SECTION 2 : Les avantages de la présence de l'usine TIKO ; Les conséquences néfastes de la fermeture de l'usine TIKO et La présence des associations.....	16
2 .1 Avantages de la présence de l'usine TIKO.....	16
2 .2 Les conséquences néfastes de la fermeture de l'usine TIKO.....	17
2 .3 La présence des associations	17
A : Conscience collective	17
B : Bilan	19

SECTION 3: Le niveau de vie du peuple malgache et le système de production fruitière à Ambano	20
--	-----------

3.1 Le niveau de vie du peuple malgache.....	20
A : Notion de pauvreté	21
B : Manifestation de la pauvreté sur le milieu rural	22
2.2 Le système de production fruitière à Ambano.....	23
A : Les intrants et matériels agricoles.....	26
B : Les partenariats de la commune	27

PARTIE II : Méthodologie état des lieux et analyse de problèmes de la CR d'Ambano :..... **31**

CHAPITRE III : LES ASPECTS THEORIQUES **31**

SECTION1 : Approche sociologique	31
A : Définition de la sociologie selon Max WEBER	31
B : L'objectif de la sociologie	31
C- La correspondance d'intervention sociale et la socialisation	31
SECTION 2 : Approche qualitative et quantitative	32
A : Observation directe	32
B - La phase de pré-enquête	33
C – La phase d'enquête	33
SECTION 3 : Approche statistique(le test)	34
A- Le dénombrement	34
B- La méthode de calcul	34

CHAPITRE IV : ANALYSE DES PROBLEMES RENCONTRES..... **35**

SECTION 1: Les différentes sortes de problèmes et leurs causes.....	35
A- Le problème sur la culture fruitière	36
B- Les facteurs externes	37
C- Problème sur le marché.....	38

SECTION 2: Les effets des problèmes sur les paysans tous ces problèmes cités ci-dessous engendrent des effets négatifs aux paysans de la commune rurale d'Ambano. **40**

PARTIE III : Les recommandations et propositions des solutions **43**

<u>CHAPITRE V : PROPOSITION DE SOLUTION SELON LE MINISTERE DE</u>	
<u>L'AGRICULTURE ET LES DIFFERENTES ENTITES</u>	43
SECTION 1 : Les solutions de l'Etat	43
A : La politique gouvernementale sur le secteur agricole	43
SECTION 2 : Les solutions des différentes entités.....	45
A : Le CECAM.....	46
<u>CHAPITRE VI : LES RECOMMANDATIONS ET SOLUTIONS APPORTEES PAR</u>	
<u>LE TS</u>	47
SECTION 1 : Les acquisitions professionnelles	47
A : Au niveau des paysans	47
B : Sur le domaine social.....	48
SECTION 2 : Solutions apportées par le TS	48
A : Les mesures d'accompagnement à organisés.....	48
B : Les solutions avancées contre l'insécurité foncière	49
C : Solutions avancées portant sur la destruction de l'environnement	50
D : Solution avancées sur le mode de production fruitière	50
E : Solution avancées par rapport à la stratégie politique	51
F : Solution avancées concernant la stratégie économique.....	52
G : Solution avancées portant sur la stratégie social	52
CONCLUSION GENERALE.....	53
Bibliographie.....	55

GLOSSAIRE

Démarcheur : mpiantoka

Fumure animale : zezim-pahitra

Gel : fanàla

Héron : vano

Petite village : Fokontany

Vente sur pied : varotra am-potony

LISTE DES ACRONYMES

AGR : Activité Génératrice de Revenu

AUE : Association des Usagers d'Eau

ADR : Agent de Développement Rural

BIF: Birao Ifotony Fananan-tany

CDR: Comité de Développement Rurale

CSA: Centre de Service Agricole

CECAM: Caisse d'Epargne et de Crédit Agricole Mutuel

CEFFEL: Centre d'Expérimentation et de Formation en Fruits et Légumes

CCC: Communication pour le Changement de Comportement

CR: Commune Rurale

CSB: Centre de Santé de Base

CEG: Collège d'Enseignement General

CTHA: Centre de Technique Horticole Antananarivo

DRDR: Direction Régional pour le Développement Rural

EPP: Ecole Primaire Public

FRDA: Fond Régional pour le Développement Agricole

FKT: Fokontany

IEC: Information Education Communication

IMF: Institution Mutualiste Financier

IPT: Impôts Fiscal sur le Terrain

IFPB: Impôts Foncier sur les Terrains Bâti

Min Agri: Ministère de l'Agriculture

M.O: Main d'Œuvre

OPEA: Opération Pour les Entrepreneurs Agricoles

PNF: Politique Nationale Foncier

PLOF: Plan Local d'Occupation Foncière

PCD: Plan Communal de Développement

PPN: Produits de Premier Nécessités

RIP: Route d'Interêt Provinciale

SRI/SRA: Système de Riziculture Intensive/ Système de Riziculture Améliorée

TS: Travailleur Social

JIRAMA : Jiro sy Rano Malagasy

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n°1 : La comparaison de la densité moyenne de la population d'Ambano et de Madagascar	10
Tableau n°2: La répartition des barrages selon leur s nombres.....	12
Tableau n°3 : La production agricole annuelle de la commune.....	13
Tableau n°4: La répartition de la population par tr anche d'âge et par sexe ...	15
Tableau n°5 : Tableau récapitulatif de la productio n fruitière annuelle	37

LISTE DES PHOTOS

Photo n°1 : La polyculture à Ambano	25
Photo n°2 : La culture du riz pluvial	45

LISTE DU CARTE

Carte n°1 : La délimitation de la commune rurale d' Ambano	09
--	----

ANNEXE

ANNEXE n°1 : Le contexte local

Les traits caractéristiques de la commune

La structure de ménage

Le nombre d'enfant à charge

Les sources de revenu de ménage

La pratique de la greffe

Les apprenants

La superficie de terre cultivable

L'existence des barrages pour la vulgarisation d'eau

Les principales activités agricoles : riz

Légumes

Fruits

Les saisons de la culture

Le type de culture

Les intrants agricoles

Les contraintes liées à la production agricole

La mobilité intra-générationnelle

Les traditions d'entraide

Utilisation de la main d'œuvre salariée

Les prix des productions pendant les périodes de récolte

ANNEXE n°2 : La sécurisation foncière

Les modes d'appropriation de terrain : héritage

Achat

Autres

Le bureau foncier issu de la commune

Les terres disponibles

La dimension de parcelle de terre des agriculteurs

Les conflits fonciers

Certificat foncier pour chaque usager

L'existence de métayage

ANNEXE n°3 : La coopérative

Les campagnes de sensibilisation en faveur de l'adhésion de la population

Les conditions d'accès dans la coopérative

La conscience collective

Les organisations du groupe

La demande d'aide

La mise en réserve

Les matériels utilisés

ANNEXE n°4 : Le calendrier cultural

Etape	mois	activités
	Juillet-Août	Trouai son, fertilisation
	Août-Septembre	Irrigation
	Novembre	Plantation
	Février	taillage
	Fin Novembre-mi Mai	récolte

Source : DIARY VALY

ANNEXE n°5 : Le secteur arboriculture (en ha, en nombre)

FKT	Vignes CV EA	Pommes CV EA	Pruniers CV EA	Pêches CV EA	Kaki CV EA	Poiriers CV EA	Bibs CV EA
Ambano	3,5 324	4 54	45 224	25 258	21 347	6 155	8 105
A/talo	0,5 6	22 120	18 156	11 113	0,5 25	12 120	3 15
A/rhy	3 21	10 130	11 131	8 105	3 45	5 90	2 80
A/vaka	—	29 300	1 7	5 50	—	3 75	—
A/rambe	0,5 11	17 170	13 175	15 150	2 48	6 160	—
A/netibe	2 32	2 19	4 21	1 68	1 34	2 41	0,5 13
Antanety	3 41	13 319	7 117	4 85	2 48	4 75	1 32
M/zina	4 54	18 178	15 97	8 73	3 54	2 36	0,5 15
M/soa	5 61	12 180	9 105	7 82	1 26	4 51	1 20
T/fara	3 57	11 130	5 101	6 80	2 42	3 43	1 24
T/raisana	2 60	8 107	4 100	5 75	3 59	5 56	0,5 20
T/roso	1 36	30 306	19 163	24 206	1 42	2 31	0,5 17

Source : PCD de la CR d'Ambano

ANNEXE n°6 : Les matériels agricoles

ANNEXE n°6 : Les matériels agricoles

Matériels FKT	Charrettes	Charrues	H.R	Pulver	Herses	Brouettes
Ambano	106	70	49	34	117	10
A/telo	150	4	15	05	190	—
A/rjhy	15	03	20	—	47	01
A/vaka	70	—	—	—	60	—
A/rambe	210	01	01	03	200	—
A/tanetibe	55	03	05	10	65	05
A /Avaratra	03	01	04	01	43	—
Mahazina	05	—	08	02	51	—
M/mpiisoa	06	01	09	01	55	—
T/fara	05	01	03	02	61	—
T/raisana	03	01	07	01	32	—
T/rosa	120	03	02	05	130	—

Source : PCD de la CR d'Ambano

ANNEXE n°7 : Priorisation de plan d'action

Secteur	Solution	ABC
Service utile à la production	Finition réseau électrique de la JIRAMA	B
	Réhabilitation de réseau de piste	B
	Réhabilitation du réseau du RIP	C
	Mise en place du mécanisme de finance rurale pour l'accès au crédit	C
	Maîtrise de ressource en eau pour l'agriculture	C
	Sécurisation foncière	B
	Renforcement et modernisation de la capacité d'accueil des marchés	C
Agriculture	Professionnalisation du métier d'agriculteur	A
	Amélioration des conditions de récolte et de commercialisation	C
	Amélioration des conditions et développement de la production	C
Appuis institutionnelle	Amélioration de l'administration territoriale	C

A : Réalisable par les bénéficiaires eux mêmes : B : Nécessite des conditions préalables C : Nécessite de l'aide extérieur

Source : PCD de la CR d'Ambano

ANNEXE N°8 : LES NOM DES FOKONTANY (FKT)

FKT Ambano

FKT Ambohitsaratelo

FKT Amparihindramananiolona

FKT Andrakodavaka

FKT Ankerambe

FKT Antanetibe

FKT Antanety Avaratra

FKT Mahazina Atsimo

FKT Manampisoa

FKT Tsarafara

FKT Tsarafiraisana

FKT Tsaramandroso

Nom : ANDRIAMANOHI SOA

Prénom : Njakamihanta Nasaina



Date et Lieu de naissance : 29 Mars 1990 à Antsirabe

Rubrique épistémologique : SOCIOLOGIE

Nombre de page : 58

Nombre des ouvrages : 13

RESUME :

La commune rurale d'Ambano, dans le district d'Antsirabe s'est développée et a gagnée en réputation grâce à son arboriculture fruitière. Dès la plantation de ces plantes fruitières jusqu'en 1996, les agriculteurs ont bénéficié d'une certaine manne grâce au entretien des vergers, les rendements ont augmentés et les débouchés étaient nombreux.

Depuis plusieurs années, Madagascar vit dans une situation de crise qui a beaucoup d'effets négatifs sur la vie des malgaches. Le niveau de vie de la population s'est dégradé progressivement, la production fruitière a été délaissée et les arboriculteurs ont commencé à avoir rencontré beaucoup de difficultés dans leur quotidien différent.

Des efforts ont été fournis par l'Etat et par différentes entités sur les voies et moyens d'améliorer leur condition sociale. Le travailleur social, lui aussi a essayé d'avancer des solutions pour corriger certaines défaillances, dans le but de contribuer au développement des arboriculteurs d'Ambano.

Mots clés : conscience collective, solidarité, sensibilisation, population active, mobilité intra-générationnelle, organisation collective.

Directeur de mémoire : Monsieur Patrick Johannes.